

Résumé :

La classe est le premier lieu de contact enseignant /élève que l'enseignant est un animateur essentiel dans cette interaction (enseignant-élève), pour transmettre un savoir –faire et pour maîtriser une langue étrangère dans le processus Enseignement/Apprentissage de FLE.

L'enseignant fait un recours volontaire à la communication non-verbal (les gestes, les mimiques, les mouvements...), pour transmettre les informations, et favoriser l'accès au sens, et faciliter la compréhension, la mémorisation chez l'élève.

Les mots clés :

Communication non-verbal, geste, apprentissage, enseignement, mémorisation, FLE.

Abstract :

the class in the first point of contact teacher/pupil,that the teacher is an essential facilitator in This interaction(teacher-pupil),to transmit a know-how and to master a foreign language in the process teaching/learning of the FLE.

The teacher makes a voluntary recourse to the non-verbal communication (the gestures, the mimicry, the movement..), to transmit the information, and favor the Access to the sense, and to facilitate the comprehension,te memorization with the pupil.

Keys Words :

Non verbal communication, gestures, teaching, learning, memorization, FLE.



République Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté des lettres et Langues

Département : littérature et langue française

Spécialité : DIDACTIQUE

La communication gestuelle et son impact sur l'enseignement du FLE

Cas de 4 ème année primaire

Mémoire présenté au Département de Littérature et Langue Française.
pour l'obtention d'un Diplôme de Master.

Présenté et soutenu par :

AHNECHE Loubna

Dirigé par :

M . DERARDJA Mounira

Jury de soutenance :

Mr HACHANI Salah eddine	Maître de conférence "B" Univ. Khenchela	Président
Mme NESRAOUI Fatima	Maître de conférence "B" Univ. Khenchela	Examineur
M. DERARDJA Mounira	Maître de conférence "B" Univ. Khenchela	Rapporteur

Année universitaire:
2018/2019

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier DIEU le tout Puissant qui nous a donné la santé, la volonté et le courage durant la réalisation de ce modeste mémoire. Nous remercions amplement notre encadreur Mme Derardja Mounira, qui nous a aidées, conseillées et encouragées tout au long de ce travail. Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres du jury, qui nous ont faits l'honneur d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs remarques pertinentes. Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département, qui ont veillé à nous former durant les cinq ans. Enfin, nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicace

Avec grand amour, sincérité et fierté.

Je dédie ce modeste travail :

A celle qui a toujours garni mes chemins avec force et lumière, et qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, la plus belle perle du monde... ma tendre mère

« **bouchera** ».

A mon très cher père « **ramdhan** », écolier de mon enfance, qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger.

Que DIEU leur procure bonne santé et longue vie.

A mes merveilleuses sœurs : « **kenza, ibtissem, roumaissa** ».

A mes frères : « **nabil, riadh, aniss** ». Je vous souhaite une vie pleine de bonheur, succès et joie.

A ma nièce « Iline », et aussi à mon neveu « Axcel », les bijoux de la maison
Je ne saurai terminer sans citer tous mes amis et mes collègues pour tous les moments inoubliables que nous avons passés ensemble.

Enfin, je le dédie à tous ceux qui me connaissent; qu'ils trouvent à travers ce travail ma sincère reconnaissance.

Table des Matières	page
Remerciements	
Dédicace	
Introduction Générale	5
Partie Théorique	
Chapitre 1 :La communication en classe de FLE	
1. La définition de la communication	8
2. Les types de la communication	9
2.1. La communication verbale	9
2.1.1. Schéma de la communication selon JAKOBSON	10
2.2. La communication non verbale	12
3. Les fonctions de la communication non verbale	13
3.1. Fonction psychologique	13
3.2. Fonction rationnelle	13
3.3. Fonction interprétative	13
3.4. Fonction identificatrice	14
3.5. Fonction culturelle	14
4. Les systèmes des signes communicationnels	14
4.1. Le signe linguistique	14
4.2. Le signe iconique	15
4.3. Le signe proxémique	15
4.4. Le signe kinésique	16
Conclusion	16
Chapitre 2 : Le geste et l'enseignement de FLE	
1. La définition de geste	18
2. Le geste pédagogique	18
2.1. Qu'est ce qu'un geste pédagogique	18
2.2. L'intervention dans l'expression orale	19
2.3. L'intervention avec L'enseignant	19
3. Le comportement de l'enseignant dans une classe de FLE	19
3.1. La voix de l'enseignant	19
3.2. Les codes kinésiques	20

3.2.1. Les mimiques et les expressions faciales	20
3.2.1.1. La physiologie de visage	22
3.2.1.2. La psychologie du visage	22
3.2.1.3. L'aspect des émotions	23
4.2.1.4. Système humain d'analyse du visage	23
4.2.1.5. Système automatique d'analyse du visage	24
4.2.1.5.1. Approche par composantes	25
4.2.1.5.2. L'approche globale	25
4.2.2. Le regard de l'enseignant	26
4.2.3. Le sourire de l'enseignant	27
4.2.4. La gestuelle de l'enseignant	27
4.2.4.1. La classification des gestes	28
4.2.5. Les mouvements du corps et l'aspect cognitif du langage	32
4.2.6. Analyse des gestes didactiques	32
4.2.7. La posture de l'enseignant	33
4.3. Les codes proxémiques	33
4.3.1. Le déplacement de l'enseignant	33
4.3.2. La proximité de l'enseignant	34
Conclusion	34

La partie pratique

Chapitre 1: Expérimentation

1. La présentation de corpus	35
1.1. Le terrain	35
1.2. Public visé	36
1.3. La méthode utilisée	36
2. La description des données	36
2.1. Les enseignants	37
2.2. Les classes et les élèves	37
2.3. Le contenu des séances	38
Conclusion	41

Chapitre2 Analyse et interprétation des données

1. l'analyse des données	42
1.1. Pourquoi une observation	42
1.2. Les grilles d'observations	42
1.2.1.1. Les grilles d'observation concernent les enseignantes	43
1.2.1. Les deux grilles concernent les enseignantes et le type de geste	43
1.2.1.1. Concernent les gestes	46
1.2.1.2. La grille d'observation concernant les apprenants	47
2. Analyse et interprétation les résultats	48
3. La synthèse des résultats	50
Conclusion	52
Conclusion générale	53
Les annexes	
Bibliographie	
Résumé	

Introduction Générale

Introduction générale :

Introduction générale :

La communication est un moyen très important pour faire un échange soit social ou culturel entre les êtres humains par un outil très intéressant « la langue » surtout dans le domaine de l'enseignement.

En Algérie, les études d'une langue étrangère sont centrées sur la communication dans le processus d'Enseignement/Apprentissage, l'acte de communication nécessite une composante verbale une autre non verbale pour transmettre un message ou un savoir faire entre l'enseignant et ses apprenants, dans ce cas chez les apprenants non natifs, pour faciliter cette opération de changement d'un savoir, il faut utiliser une méthode efficace comme l'utilisation d'un comportement gestuel parce qu'il considère comme un moyen plus important et plus intéressant dans la transmission du message entre (l'enseignant et l'apprenant), surtout qu'il s'agit des apprenants d'une langue étrangère qui rencontrent des difficultés pour comprendre et pour s'exprimer dans cette langue.

« L'apprenant d'une langue étrangère, qu'il soit en classe de langue ou en pays d'accueil, est d'abord et avant tout confronté à une "parole" étrangère. Or dans la parole, la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards. ». (Colleta, 2005, p.32).

Le meilleur endroit de l'enseigner une langue étrangère est la classe, nous allons considéré comme un lieu privilégié de l'apprentissage ou de l'enseignement, ancien et légitime, car c'est bien là que s'effectue la rencontre entre le pôle enseignant, le pôle apprenant et la matière à apprendre.

Selon CALBRIS et PORCHER : *« l'enseignant de langue est un grand gesticulateur car de même qu'il n'y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe. ».* (Calbris, Porcher, 1989, P.44).

Les nouvelles approches communicatives ont révolutionné l'art d'enseigner les langues et l'enseignant qui était vu comme le seul détenteur du savoir est devenu aujourd'hui un facilitateur quant à l'apprenant, il est acteur de son savoir. Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant sont donc évolué et la classe est devenue le lieu privilégié

des interactions multiples. L'enseignant devrait donc adopter, à côté du code verbal, un autre type de communication c'est-à-dire la communication non- verbale (les gestes, les mimiques, les regards et toutes les attitudes corporelles) pour rendre son enseignement plus efficace. Cette dernière semble être une condition essentielle et s'avère indispensable pour aider les apprenants à comprendre le FLE, accéder au sens des mots et être plus motivés.

L'objectif de notre modeste recherche est d'essayer de trouver des solutions aux difficultés langagières rencontrés chez les apprenants et éviter le recours à la langue maternelle .cela favorise la compréhension et la motivation, mémorisation ainsi que la dynamique en classe.

Pour atteindre nos objectifs et mettre en valeur l'importance de langage gestuel dans le déroulement d'un cours de FLE.

Nous avons proposé la problématique suivante :

- Quelles sont les stratégies non verbales suivies par l'enseignant de la langue étrangère (français) pour faciliter la compréhension des apprenants ? et comment peut-il contribuer son geste corporelle pour favoriser l'attention, la mémorisation chez les apprenants ?

A partir de cette problématique, nous avons formulé quelques hypothèses comme suit :

- Le non-verbal de l'enseignant (les gestes, les mimiques, les regards et toutes les attitudes corporelles) aiderait les apprenants à mieux accéder au sens et faciliterait, l'apprentissage.
- La communication non verbale favorise la compréhension et la motivation en classe de fle.

Pour étudier la communication non-verbale, nous avons choisi comme corpus les élèves de la 4^{ème} année primaire.

Notre travail de recherche est constitué en deux parties complémentaires :
Une partie théorique qui se compose de deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons aborder les concepts nécessaires; la communication et ses types, les formes et les fonctions de la communication non-verbale et les différents systèmes de signes.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre, nous parlerons du rapport entre le gestuel et l'Enseignement/Apprentissage de FLE.

Finalement, la partie pratique consacre à l'analyse des données en optant pour une méthode analytique comparative. Nous allons observé et analysé le comportement non-verbal des enseignants et nous allons fait une comparaison des réponses de deux classe différentes de 4ème année primaire. Ainsi que nous allons analysé la manière dans laquelle le comportement non-verbal favorise ou non la communication didactique en langue étrangère.

Partie Théorique

Chapitre 1 :

La communication

en classe de FLE

Introduction :

Chacun de nous s'accorde sur le fait que la communication est fondamentale dans les rapports humains. Elle met en relation deux individus et il est très important pour l'enseignant et les apprenants de comprendre les mécanismes qui la régissent. La communication ne permet pas seulement de transmettre aux autres des idées et des sentiments mais également d'en recevoir de leur part. Donc elle permet de créer des liens relationnels entre les personnes.

Pour communiquer, il est indispensable qu'il y ait un émetteur (destinateur) et un récepteur (destinataire), et qu'il y ait aussi un message transmis du premier second par le biais d'un code qui doit être compris par les deux partenaires. La communication s'établit par le moyen de deux canaux du langage qui permettent d'après la théorie de Roman Jakobson d'établir une connexion entre le destinateur et le destinataire. Ces deux canaux de langage sont le verbal et le non-verbal.

1. La définition de la communication :

Pour faire comprendre et se faire comprendre les autres, on a besoin de l'acte de communiquer.

En étymologie : le terme « *communication* » vient de latin « *mettre en commun* », « *être en relation* » au sens d'associer et partager. Elle est fondamentale dans les relations et les rapports humains.

La communication se caractérise par sa complexité car, d'une part, elle est basée sur différentes opérations (émission, réception, décodage, interprétation...).

D'autre part, parce qu'elle donne des représentations différentes pour chaque domaine (didactique, pragmatique, technique, linguistique, etc.). C'est un terme vague ayant un grand nombre d'acceptions.

Le dictionnaire Le Petit Larousse définit ce terme comme suit : « *action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, action de transmettre quelque chose à quelqu'un* ».

Et selon le dictionnaire Larousse : « *action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse* ».

Alors la communication représente le partage d'informations, d'établissement de relations avec autrui dans le but de diffuser un message, d'établir un contact.

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage :

« Le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieux ou personne). Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçue une certaine forme, qui a été codé [...] la transformation de message sensible et concret en un système de signes ou de code, dont la caractéristique essentielle est l'être une convention préétablie, systématique et catégorique ». (Dubois, Mathee, 1994, p.221).

Donc, l'information est transmise à partir d'une source (émetteur, destinataire, allocateur, allocutaire).

Elle est destinée à une cible (récepteur, allocutoire, destinataire). Le message produit passe par un canal (le téléphone, la radio, le journal...) et a généralement des fonctions. La communication peut être verbale au moyen d'une langue et elle doit obéir à des règles de fonctionnement qui conforment à certain code, oral ou écrit. Comme elle peut être non-verbale en utilisant des gestes, des signaux, etc.

Il ya plusieurs niveaux de communication :

- La communication interpersonnelle est fondée sur un échange entre deux personnes, chacune étant émetteur et récepteur à tour de rôle.
- La communication de groupe part de la notion qu'il existe des catégories d'individus bien définis, auquel on peut adresser par un message ciblé sur leur compréhension et leur culture propre. Elle est aussi complexe et multiple car elle est liée à la taille du groupe, la fonction et la personnalité de membres qui le compose.
- La communication de masse, on s'adresse à un ensemble de récepteurs plus ou moins ciblés là, les récepteurs étant bien plus nombreux, la compréhension sera moins bonne, mais on

S'adresse à beaucoup de personne. la réaction de public n'est pas toujours perceptible ou alors plus lente à venir.

2. Les types de la communication :

Il ya deux types fondamentales : la communication verbale et la communication non verbale :

2.1. La communication verbale :

La communication est dite « *linguistique dès lors qu'il ya un échange verbal, un transfert d'informations entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur* ». (Essono, Marie-Jeanne, 1998, p.28).

La communication verbale est une manière structuré et codifiée d'exprimer une idée, un désir, un besoin.

La communication est dite « *linguistique dès lors qu'il ya un échange verbale, un transfert d'information entre un sujet parlant ou un émetteur et interlocuteur ou récepteur* ». (Essono. Marie. Jean, 19, p, 28).

Selon BAYLON Christian et MIGNOT Xavier : « *c'est l'ensemble des actes qui donnent intentionnellement à autrui des informations sur notre propre pensée et, en sens inverse, nous en donnent sur celle d'autrui* ». (Baylon,Mignot,2002)

Cette communication permet d'exprimer de manière directe les sentiments humains via des signes linguistiques et des codes précis.

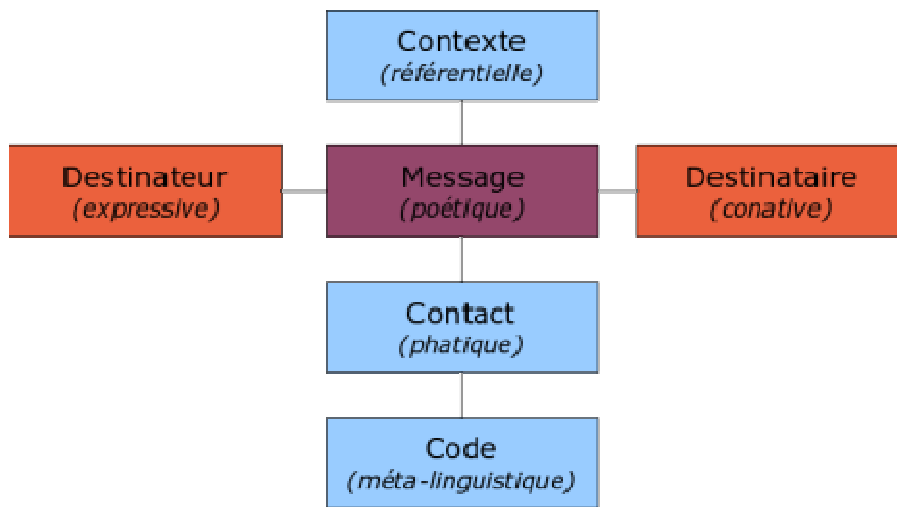
La communication verbale (linguistique) est : « *implique l'utilisation du langage articulé. Système de signes directs, phoniques, oraux, vocaux ou celle du langage écrit. Code de signes substitutifs du langage* ».

Nous voulons dire que la communication verbale véhicule les messages exprimés dans un langage composé de mots, de phrases transmis à l'oral ou à l'écrit.

Dans tout acte de communication verbale, il a y a un certain nombre de composantes essentiel.

2.1.1. Schéma de la communication selon JAKOBSON :

La communication est une transmission de message entre l'émetteur et un récepteur au moyen d'un code, via un canal à l'appui d'un référent .Jakobson présente ces différents éléments dans le schéma suivant :



Ce schéma de Jakobson présente et explique les différents éléments et facteurs qui sont intervenient dans l'interaction de la communication, d'envoi et reçoit d'un message.

Les facteurs de schéma de Jakobson :

- **L'émetteur** (destinateur) :c'est celui qui émet le message en vue de susciter d'une réaction chez le récepteur.
- **Le récepteur** (destinataire) :c'est celui qui reçoit le message, il essaie de traduire les informations et les codes reçus sous forme des significations comprises.
- **Le canal** (contact) :c'est le moyen de véhiculer un message .il existe deux modes de canaux :
 - **Canaux personnels** : tous les moyens qui permettent un contact individualisé et directe.

Par exemple : la communication verbale et non verbale.

- **Canaux interpersonnels** : tous les médias qui transfèrent le message indirectement.
- **Le message** : c'est le contenu de la communication.
- **Le contexte** : toute communication se produit dans un contexte ou environnement spécifique.
- **Le code** : ensemble des signes, sonores ou écrits, linguistique ou non linguistique, communs entre le destinataire et le destinataire.

Chaque facteur de la communication, Jakobson ira fait correspondre une fonction spécifique du langage. Chaque interaction met en œuvre une ou plusieurs de ces fonctions.

- **La fonction référentielle** (associée au référent) permet au langage de donner des informations sur le contenu du message. Elle place un contexte. On retrouve cette fonction dans les récits, les panneaux de signalisation.
- **La fonction expressive** ou émotive (associée à l'émetteur) est focalisée sur les émotions : elle traduit l'attitude de l'émetteur par rapport à ce dont il parle. Elle s'intéresse à l'intonation, au timbre de la voix, au choix du vocabulaire.
- **La fonction impressive** ou conative (associée au récepteur) se concentre sur l'effet produit sur le récepteur : emploi de l'impératif, vocabulaire de l'injonction, éléments qui cherchent à lui faire dire ou faire quelque chose (procédés de propagande, appels aux dons, etc.)
- **La fonction phatique** ou de contact (associée au canal) permet d'assurer et d'entretenir l'attention des interlocuteurs. Elle passe par un canal physique et une connexion entre destinataire et émetteur, un contact pour soutenir la communication. Elle apparaît à travers la présentation d'une copie d'examen par exemple, ou dans certaines expressions qui établissent ou maintiennent le contact (« Allô », « n'est-ce pas »).

2.2. La communication non verbale :

Il est très difficile de définir la communication non-verbale, et cela est dû à son caractère pluri canal et plurimodal.

La communication non-verbale serait représentée par tout élément entrant dans la composition d'un phénomène communicatif et qui ne s'appuie pas directement sur la communication orale ou écrite (Martin 2002, p. 26) et qui implique «*la somme des stimulus* » (à l'exception de ceux verbaux) présents dans le contexte d'une situation de communication.

C'est l'ensemble de signe et système de signe non verbaux pouvant être utilisé pour communiquer.

« Le système de communication couvrant les messages traités par l'ensemble de médias individuels sauf le médium linguistique ».

« Durant une interaction face à face, par exemple chaque interlocuteur émet et reçoit un énoncé total, hétérogène, résultat de la combinaison, en générale synergique de plusieurs éléments ». (Corsni j.Borossard.A .J, 1984, P.5).

On peut dire que la communication non verbale est une interaction entre deux partenaires (émetteur et récepteur) qu'ont des langues différentes, elle permet de transmettre un message sans recours à la parole.

La communication non-verbale comprend la gestuelle, la distance interpersonnelle et la convention sociale. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs par : gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix...Elle porte sur le langage corporel ainsi que sur l'environnement qui nous entoure et étudie le fonctionnement de l'esprit humain à partir de ses émotions.

Nous constatons que la communication non-verbale contient un ensemble vaste et hétérogène de processus ayant des propriétés communicatives, en commençant par des comportements plus manifestes et macroscopiques, comme l'aspect extérieur, les comportements de relation spatiale avec les autres (rapprochements, distanciations) et les mouvements du corps (du tronc, des membres ou de la tête) jusqu' aux activités moins évidentes et plus fugaces, comme les expressions faciales, les regards et le contact visuel, les intonations vocaliques (Hennel-Brzozowska, A, 2008, p. 22).

Il s'agit ici d'éléments de nature paralinguistique, comme l'intonation et la mimique, mais aussi la gestualité, la proxémique, la kinésique, qui peuvent modifier ou influencer le message et l'interaction.

« Durant une interaction face à face, par exemple, chaque interlocuteur émet et reçoit un énoncé total, hétérogène, résultat de la combinaison, en général synergique, de plusieurs éléments » (Cosnier J, Brossard, A, 1984, p. 5).

La communication entre deux individus ne se réduit pas à des échanges de nature verbale.

Il ne faut pas négliger le rôle de la communication non-verbal de transmettre et de recevoir un message sans passer par le parole.

3. Les fonctions de la communication non verbale :

Sur le plan informationnel, la communication non verbale est souvent jugée supérieure à la communication verbale. Cette prévalence est mise en évidence par **Birdwhistell** qui estime que *« dans un échange ordinaire entre deux personnes, plus de 65% de l'information sociale sur la situation est transmise par le non verbal »*. (Birdwhistell, 1981, p.19).

La charge informative du non verbal s'articule autour de cinq fonctions principales :

3.1. Fonction psychologique :

Aspect vocal, geste, mimique dénotent certains traits de personnalité du locuteur (autoritarisme, timidité) et son attitude émotionnelle (colère, surprise, joie...) le non verbal est le mode communicatif privilégié de l'affectivité impliquée dans une interaction.

3.2. Fonction rationnelle :

Le non verbal intervient comme facteur de régulation du flux communicatif. Un mouvement de tête, un geste signalant au sujet le degré d'attention que l'auditeur porte à son discours, lui indique s'il doit s'interrompre, passer à un autre thème la locution, l'ensemble de ces signaux forme le rôle de feed-back pour le locuteur qui détermine ainsi la manière dont son message est reçu.

3.3. Fonction interprétative :

Cette fonction sémantique relève de ce que HYMES, dans son matériel ethnographique, name « Key » qui renseigne sur l'esprit dans lequel un acte communicatif est émis, des énoncés semblables sur le plan formel étant susceptibles dans moins deux lecteurs contrastées.

Dans la fonction sémantique, il arrive que le non-verbal entre dans un rapport contradictoire avec le verbal, intonation, le geste infirmant le contenu linguistique. Le procédé d'antiphrase interprète par exemple l'énoncé à l'inverse de sa signification explicite (« vous êtes gentil »émis de façon ironique).dans les situations où il ya conflit entre message verbal et message non-verbal, la tendance est d'accorder davantage de crédibilité au non-verbal, plus spontané donc moins manipulable.

On notera que les jeunes enfants, confrontés à des piègés par le double jeu verbal(le non-verbal accordent plus d'importance au langage verbal).

Dans ce type de communication où l'habileté interprétative du sujet est en question, le non-verbal assume une fonction méta-communicative :c'est en quelque sorte d'un message qui informe sur la signification du message verbal.

3.4. Fonction identificatrice :

Les facteurs non verbaux sont en premier lieu la voix, son porteur de nombreux indices de nature sociale sur le locuteur .ainsi la voix est relie à des catégorisations sociales telle qu'âge, sexe, origine géographique sociale.

L'interdépendance des indices phonique, facteurs sociaux peut s'avère difficulté à établir, cependant il existe des normes qui permettent d'élaborer un certain nombre d'hypothèse sur le sujet. LAVER observe que « *le corrélation voix/âge-sexe n'est indifférente et que toute déviation par apport aux attentes normale à un effet marqué sur les impressions relatives a la personnalité de locuteur* ». (Laver, p.196).

Le comportement kinésique peut dénoter l'origine sociale du sujet (gestualité plus mesurée dans les milieux favorisés).on peut dire que le non-verbal apparait comme un révélateur des filiations sociales de l'individu.

3.5. Fonction culturelle :

Birdwhistell déclare : « *qu'il n'ya pas de gestes universels et qu'aucune mimique ou posture ne transmet la même signification d'une société à l'autre* » (Birdwhistell, 1981, p.19).

Labarre partage ce point de vue et donne « *l'exemple du sourire qui dans la culture japonaise, n'est pas nécessairement mais est commandé par une règle de l'étiquette éditée et cultivée depuis des temps très anciens* ». (W, Labarre, p.212).

4. Les systèmes des signes communicationnels :

Le langage humain est constitué d'un système de signes. Plusieurs significations sont données au « signe » dans les dictionnaires, une définition synthèse ressort : « *Le signe est utilisé pour transmettre une information, pour dire ou indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également* ». (Eco, 1988, p. 27).

4.1. Le signe linguistique :

La transmission de sens d'un individu à un autre repose sur l'existence du signe linguistique.

Ferdinand de Saussure a été le premier à définir de façon précise cette notion importante :

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son [...]. Nous appelons signe, la combinaison du concept et de l'image acoustique [...]. Nous proposons de conserver le mot signe pour designer le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant.

Ces derniers termes ont l'avantage de marquer l'opposition qui les sépare soit entre eux, soit du total dont ils font partie » (De SAUSSURE, F,2002, P. 86,87).

Donc, d'après la définition donnée par **SAUSSURE**, le signe linguistique est constitué de deux parties:

- une partie matérielle: le SIGNIFIANT (image acoustique, image mentale du signe, la représentation mentale sonore)
- une partie immatérielle: le SIGNIFIÉ (partie conceptuelle du signe --notion).

4.2. Le signe iconique :

Pour Peirce, toute image peut devenir un signe. Elle rentre alors dans la catégorie de l'icône. Cette dernière se caractérise par un rapport particulier entre le signe et l'objet qu'il représente.

« Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe ou non. [...] N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose ». (Peirce, 1978, p.232).

L'icône se définit donc par sa similitude, son analogie et sa ressemblance avec l'objet qu'elle représente.

4.3. Le signe proxémique :

La proxémique est une branche de la sémiotique qui étudie la structuration signifiante de l'espace humain. Hall la définit comme l'étude de la perception et de l'usage de l'espace par l'homme, étude de l'ensemble du comportement façonné par la culture, plus particulièrement par les aspects de la culture que nous considérons le plus souvent comme évidents et qui fonctionnent selon un code secret et complexe qui n'est connu de personne, mais compris par tous les membres d'une communauté .

La gestuelle est réalisée dans un espace bien déterminé. Cet espace est propre à chaque personne. On connaît l'expression « garder ses distances ». Chacun d'entre nous marque ses distances en parlant à l'autre. Pénétrer dans telle ou telle zone est un acte communicatif significatif mais aussi interactif.

4.4. Le signe kinésique :

La kinésique est la partie de la sémiologie qui étudie les gestes utilisés comme signes de communication en eux-mêmes ou en accompagnement du langage parlé comme les gestes des mains, des pieds et de la tête, les expressions du visage, les poses, les mouvements et les manières du corps. Ce répertoire gestuel varie en fonction du milieu et de l'environnement socioculturel. À titre d'exemple : hocher la tête en haut et en bas est généralement un signe d'approbation mais en Albanie et la Bulgarie signifie le contraire.

Conclusion

Nous avons d'abord distingué la communication verbale de la communication non verbale. Ensuite, nous avons tenté de montrer la relation qui lie ces deux composantes inséparables et indispensables dans tout acte communicatif et enfin nous avons présenté les différents signes communicationnels.

Introduction :

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité d'acquérir le vocabulaire de cette langue et d'être capable d'accéder facilement au sens et par conséquent, de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement en langue étrangère.

Pour l'enseignement des langues étrangères, la classe est le lieu pour faire tous les pratiques de l'enseignant verbales et non-verbales. Le langage du corps permet de transmettre les informations vers les apprenants et faciliter l'accès au sens, d'une part, d'autre part, il permet à l'enseignant et l'apprenant de tisser de différentes relations.

Barlund s'inscrit dans la même ligne quand il affirme que Beaucoup de significations humaines - même la plupart - sont façonnées par le toucher, la parole, les gestes, l'expression du visage, avec ou sans paroles. Les individus s'observent réciproquement, en écoutant les pauses et l'intonation, en observant les vêtements, les yeux ou la tension du visage, tout comme les mots qu'ils prennent en considération (Barlund, C., 1970, p. 67).

On considère les gestes de l'enseignant, la méthode la plus facile pour apprendre le savoir faire.

Comment pouvons-nous définir le geste ? les gestualités en classifie les différents gestes ponctuant nos discours et leur ont donné des fonctions particulières.

1. La définition de geste :

Selon la définition du petit robert, le geste est un « mouvement du corps(les bras, le corps, la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose ».dans notre travail, on étudie les gestes volontaires ou conscientisés par le locuteur.

En effet, c'est parce que le professeur de langue a conscience de son geste qu'il l'utilise pour permettre aux élèves de mieux intégrer le matériau linguistique.

2. Le geste pédagogique :

2.1. Qu'est ce qu'un geste pédagogique :

« En marge des gestes proprement dits communicatifs, le geste pédagogique, est celui que l'enseignant utilise dans le but de faire comprendre un item lexical verbal à ses apprenants. Il agit donc comme un support non verbal qui aide à la saisie du sens par l'élève comme le ferait une image. » (M, Tellier, 2004, p.81).

« Le geste pédagogique est constitué d'un ensemble de manifestation non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens verbal. Il peut apparaître sous différentes formes : mimiques faciales, mimes, gestes, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus [compris par les apprenants] » (M, Tellier, 2004, p.81).

Ainsi, l'enseignant est un grand gesticulateur :*«de même qu'il n'y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe ».* (Calbris, Pocher, 1989, p.44).

Le comportement de l'enseignant change selon la méthode d'enseignement et d'apprentissage, il est changé avec l'apparition de nouvelles méthodes ; audio-visuelles. Ces méthodes ont permis de mieux évaluer la compréhension chez les apprenants, d'après l'utilisation de certaines attitudes et certains comportements tels que : le déplacement dans la classe, le changement de voix par l'enseignant de temps en temps, la gesticulation dans le but d'expliquer, d'animer et de manipuler son cours.

La didactique du FLE, indique qu'il existe des difficultés chez les apprenants et les enseignants de cette langue, il n'y a pas une complémentarité entre les deux concepts (geste & parole).

Le geste pédagogique a plusieurs fonctions, parmi les quelles :

2.2. L'intervention dans l'expression orale :

L'apprentissage de la langue se trouve devant quelques obstacles concernant la compréhension orale malgré l'usage de nouvelles méthodes telles que : les images, en particulier la liaison entre les images et la gestuelle. Le problème se pose au niveau de l'accord entre les deux outils de compréhension (le geste et les images), malgré que les mimiques (les expressions faciales en particulier) et l'expression verbale soient inséparables du geste. Donc, il est nécessaire de bien choisir les gestes et les illustrations (les images) associées pour bien transmettre le message aux apprenants.

L'usage du support vidéo était un outil privilégié par certains chercheurs, dont l'objectif est de faciliter la compréhension chez les apprenants.

2.3. L'intervention avec L'enseignant :

L'enseignant est l'animateur principal dans la séance, il contrôle ses comportements, ses attitudes telles que : la proxémique, la manière de gesticuler, etc. Dans un premier temps, au début des cours, l'enseignant semble capable de maîtriser ses gestes et ses comportements, mais petit à petit, il se rend libre en expliquant librement, essayant d'intégrer les apprenants progressivement, mais en associant le geste au discours verbal.

La compétence du professeur pour lier le geste à la parole est peut-être innée ; elle vise à accorder la compréhension à l'acceptation du message véhiculé comme elle peut être parfois acquise selon les besoins d'enseignement et la transmission de ce message.

3. Le comportement non-verbal de l'enseignant dans une classe de FLE :

Dans chaque situation de communication, et surtout en situation d'apprentissage, les éléments non verbaux de l'enseignant représentent un support important pour l'efficacité de l'enseignement. R. GALSSON et D. COSTE distinguent les éléments linguistiques des éléments paralinguistiques qui sont les éléments qui ne font pas partie du système

linguistique proprement dit, mais qui accompagnent et renforcent la communication orale comme la voix, l'intonation, l'accentuation, le rythme, le débit,... mais aussi les éléments non vocaux. Ceux-ci peuvent aussi se classer en deux codes: le code kinésique (gestes, mimiques et changement de posture) et le code proxémique (déplacement, mobilité, espace, distance, ...). Nous allons les éclaircir dans les prochaines lignes.

3.1. La voix de l'enseignant :

La voix fait partie des éléments para verbaux principaux qui jouent un rôle très important dans la communication. Dans le processus d'enseignement – apprentissage, il est nécessaire que l'enseignant soit conscient de la manière de manipuler sa voix selon les différentes situations : lors de l'explication de la leçon, quand il donne une consigne, quand il s'adresse à un apprenant pour le calmer ou capter son attention,...etc. Ce qui donne plus de chance à l'apprenant de segmenter et comprendre le discours de son enseignant. Sinon il risque de ne pas tenir longtemps son auditoire en utilisant une voix identique tout au long de la séance.

Nous allons pu rajouter en ce qui concerne la voix :

- le volume qui doit accompagner le sens de ce qui est prononcé par l'enseignant. le débit qui pourrait être long ou rapide.
- Le ton : il pourrait être ironique ou bienveillant, il permet d'ajouter des informations au message prononcé. Ainsi, un commentaire ironique ou moqueur d'un enseignant peut être interprété comme une critique, visiblement mal prise par l'apprenant ou au contraire comme une remarque affectueuse, sans conséquence négative.

Les moments de silence : c'est à l'enseignant de savoir les gérer. Ils participent au rythme de la parole et aident dans la gestion de la classe.

Ces paramètres, liés à la voix, participent à l'expression du message au même titre que le corps. Nous avons abordé la voix de l'enseignant parce qu'elle permet d'exprimer les émotions de celui qui parle et elle est considérée comme le paramètre principal d'une situation de communication. François COMBEAU la définit comme l'énergie sonore qui se charge de transmettre le message à une autre personne.

3.2. Les codes kinésiques :

3.2.1. Les mimiques et les expressions faciales :

Le visage étant la partie la plus expressive et la plus communicative d'un être humain et la zone du corps la plus chargée de sens. Une expression faciale est définie comme une manifestation visible sur un visage, de l'état d'esprit (émotion, réflexion), de l'activité cognitive, de l'activité physiologique (fatigue, douleur), de la personnalité et de la psychopathologie d'une personne. Des travaux de recherche en psychologie ont démontré que les expressions faciales jouent un rôle prépondérant dans la coordination de la conversation humaine, et ont un impact plus important sur l'auditeur que le contenu textuel ou verbal du message exprimé.

L'expression du visage est l'un des moyens le plus puissant, naturel et immédiat pour un humain de communiquer ses émotions ou intentions.

Les expressions du visage forment un langage particulier dont l'étude est très importante dans le domaine des sciences comportementales¹⁴, de la psychologie et de la langue des signes. Aujourd'hui, l'analyse assistée par un ordinateur du visage et des expressions est un domaine émergent. Les applications sont nombreuses.

Les expressions faciales sont indispensables pour le bon fonctionnement des rapports humains. Ce sont un moyen qui informe les interlocuteurs de nos émotions, nos comportements et ce que nous attendons d'eux. Ekman affirme que « *l'expression faciale est le pivot de la communication entre les hommes* ». (P, Ekman, 2005, p.130, 135).

Elles sont l'avant – scène de la communication non verbale et la vitrine qui permet de communiquer avec les autres, d'exprimer les émotions et des peser les mots.

Les expressions et les émotions sont très liées, donc on peut définir :

- **Mimique faciale** : une mimique faciale est un état du visage composé par un ensemble de configurations des muscles faciaux. Le sourire est par exemple une mimique faciale composée d'un certain nombre d'activation des muscles faciaux (mouvement des muscles zygomatiques).

- **Emotion** : l'émotion est un des générateurs des expressions faciales. L'émotion se traduit via de nombreux canaux comme la position du corps, la voix et les expressions faciales.

Une émotion implique généralement une expression faciale correspondante (dont l'intensité peut être plus ou moins contrôlée selon les individus), mais l'inverse n'est pas vrai : il est possible de mimer une expression représentant une émotion sans pour autant ressentir cette émotion. Alors que les expressions dépendent des individus et des cultures, nous distinguons généralement un nombre limité d'émotions universellement reconnues.

- **Expression faciale** : une expression faciale est une mimique faciale chargée de sens. Le sens peut être l'expression d'une émotion, un indice sémantique ou une intonation dans la langue de signes. L'interprétation d'un ensemble de mouvements musculaires en expression est dépendante du contexte d'application. Dans le cas d'une application en interaction Homme – Machine ou l'on désire connaître une indication sur l'état émotionnel d'un individu, on cherchera à classifier les mesures en termes d'émotions. Pour une application en langue de signes, les mesures seront combinées pour construire un sens, qui ne reflète pas forcément l'état émotionnel de l'individu.



3.2.1.1. La physiologie de visage :

Avant de s'intéresser à l'analyse automatique des expressions du visage, nous devons connaître les particularités du visage : son autonomie et le lien entre le visage et les émotions.

Le visage est une zone importante du corps humain qui possède une trentaine de muscles. L'électromyographie (EMG) est une technique permettant de mesurer l'activité

musculaire au cours du temps. Cette technique a permis de déduire que l'activation musculaire, et en particulier l'activation des muscles du visage, peut être généralement découpée en trois phases :

- La phase d'attaque qui correspond à la période pendant laquelle l'activité du muscle passe de la valeur nulle à la valeur maximal.
- La phase de soutien qui correspond à la période pendant laquelle l'activité stagne à son maximum.
- La phase de relâchement, qui correspond à la période pendant laquelle l'activité du muscle baisse jusqu'au niveau initial. Indépendance des muscles, il est à noter que les muscles de la zone supérieure du visage n'ont que peu d'influence sur les muscles de la zone inférieure et vice versa). Il est donc possible de découper l'analyse en deux zones.

3.2.1.2. La psychologie du visage :

Les expressions faciales peuvent former une indication sur l'état émotionnel d'un individu : ce sont les expressions dites spontanées, en contraste avec les expressions qui peuvent être forcées. Les deux types d'expression sont générés par deux zones distinctes du cerveau. Nous distinguons par exemple deux types de sourire, dit de Duchenne ou le sourire de Duchenne est un sourire sincère reflétant une émotion positive ; l'activation des muscles entourant les yeux accompagne en général ce sourire. Il semblerait aussi que les mesures temporelles de l'activation des muscles soient différentes entre les deux types de sourire.

La distinction entre les deux types peut être émise en évidence si les différentes mesures sont suffisamment précises.

3.2.1.3. L'aspect des émotions :

Ekman et Friesen ont établi qu'il existe un nombre limité d'expressions reconnues par tous, indépendamment de la culture. Ces expressions innées correspondent aux sept émotions suivantes : le mépris, la joie, la tristesse, la surprise, la peur, la colère et le dégoût comme le montre l'image suivante :



4.2.1.4. Système humain d'analyse du visage :

Nous présentons ici quelques informations relatives à l'analyse des visages chez l'humain. La détection du visage consiste à isoler dans quelle zone d'une image se trouve le visage. La reconnaissance du visage consiste à retrouver à qui appartient un visage particulier. Ces informations sont tirées principalement d'un état de l'art sur la reconnaissance des visages.

Il est à noter que beaucoup de résultats dans ce domaine sont dus à l'étude d'une maladie neurologique : la prosopagnosie. Les prosopagnosiques ne reconnaissent pas ce qui fait l'identité d'un visage. Le processus de reconnaissance du visage est un processus dédié chez l'humain. Trois indications principales permettent de vérifier cette proposition :

- Les visages sont mieux mémorisés par les êtres humains que les autres objets.
- Les prosopagnosiques n'identifient pas les visages. Bien qu'ils reconnaissent parfaitement les différents composants du visage (nez, bouches, yeux) et qu'ils sachent dire si un objet est un visage ou non, ils sont incapables de reconstituer ce qui forme l'individualité d'une personne. Ils reconnaissent aussi les expressions du visages (et les émotions sous-jacentes). Les prosopagnosiques reconnaissent les différences intra-individus, mais pas les différences inter individus.

- Le processus de reconnaissance des visages est un processus inné puisque les nouveaux nés préfèrent suivre du regard des objets ressemblant à un visage plutôt que d'autres. Le mouvement joue un rôle important dans la détection des visages familiers. Un visage familier est plus facile à détecter s'il est en mouvement que s'il est statique. Cependant, le mouvement n'apporte rien pour la détection des visages inconnus.

Les prosopagnosiques reconnaissent les expressions du visage, mais ont du mal à identifier ce visage. C'est donc que le processus de reconnaissance des expressions est un processus parallèle au processus de reconnaissance du visage. On distingue deux types d'analyses du visage effectuées par le cerveau humain : l'une dite globale où le visage est traité comme un tout et l'autre dite par composantes où le visage est vu comme un ensemble de composantes (yeux, nez, bouches, etc.). Le processus de détection consiste à isoler une zone qui ressemble à un visage générique ;

L'approche globale semble être la plus naturelle au problème de détection du visage, bien qu'il soit tout à fait possible de détecter un visage par une approche plus locale, en détectant le clignement des yeux par exemple. D'un certain point de vue, le processus de détection du visage est antagoniste au processus d'identification.

Détecter un visage utilise ce qui est commun à tous les visages, ignorant donc les différences inter individus. Identifier un visage particulier consiste au contraire à exploiter ces différences inter individus pour la discrimination et donc la reconnaissance. Le processus de reconnaissance des expressions, quant à lui, se base sur les différences intra- individus.

Identifier un visage semble faire appel la plupart du temps à une analyse globale suivi d'une analyse par composantes pour affinement, bien que dans certains cas (quand certaines composantes sont marquées chez certains individus – grandes oreilles, nez tordu, etc.), une analyse globale suffise.

A l'inverse, reconnaître une expression fait appel généralement à une analyse local (par composantes). En effet, il semblerait que le modèle utilisé par les humains pour reconnaître une expression puisse se résumer à une indication sur la forme des composantes du visage.

Ainsi un ensemble de points représentant la position de chaque composante du visage suffit pour qu'un humain reconnaisse une expression.

4.2.1.5. Système automatique d'analyse du visage :

Quelque soit le type d'analyse (détection du visage, reconnaissance du visage, reconnaissance des expressions), il existe généralement deux approches principales pour traiter le problème : globale (image-based) ou par composantes (featurebased). Nous présentons ici ces deux approches ainsi que les différentes approches existantes pour l'analyse de l'aspect temporel du visage et de ses mouvements.

Les différentes approches présentées ici sont généralement combinées. Bien que l'approche globale semble plus adaptée à la détection et la reconnaissance du visage et l'approche par composantes plus adaptée à l'analyse des expressions, les méthodes utilisées dans la pratique sont généralement une combinaison des deux approches.

4.2.1.5.1. Approche par composantes :

Détecter un visage par cette approche consiste à vérifier la présence et les caractéristiques de certaines composantes précédemment mémorisées. Reconnaître les expressions par cette approche consiste généralement à détecter la présence et les caractéristiques des composantes.

De plus, comme les expressions ont généralement une dimension temporelle significative, l'analyse est alors effectuée par des opérateurs qui intègrent la dynamique.

L'analyse du visage consiste donc à appliquer un ensemble d'opérateurs spécialisés. En tenant compte des connaissances sur ces différentes composantes, il est possible de construire des opérateurs spécialisés dans la détection et la mesure des caractéristiques d'une composante. Les sourcils sont par exemple, quand ils sont présents, généralement plus foncés que le reste du visage et sont plus longs que larges.

Ainsi, un opérateur basé sur le gradient de l'image peut être un opérateur adéquat pour les sourcils. Les yeux, quand ils ne se sont pas fermés, sont formés d'une zone sphérique (l'iris) entourée d'une zone très claire (la sclérotique). Un détecteur de zones claires peut former la base d'un opérateur efficace de détection des yeux.

4.2.1.5.2. L'approche globale :

Plus récente, elle consiste à considérer le visage comme un tout. Les méthodes de cette famille sont des méthodes de reconnaissance des formes ou de mise en correspondance de modèles. La détection d'un visage par cette approche consiste alors à comparer une sous image avec un modèle du visage.

Le modèle du visage est généralement construit automatiquement à partir d'un ensemble de visages d'apprentissage (contrairement à l'approche par composantes ou le modèle du visage est généralement implicite et donné par des experts- voir par le concepteur du système d'analyse lui-même). Une mesure d'erreur entre le modèle et le visage observé permet d'avoir une idée de la ressemblance.

Il est possible que le modèle du visage ait été construit à priori, à partir de connaissances d'expert. On trouve généralement dans cette catégorie les modèles 3D du visage (candide par exemple. la reconnaissance d'expressions par cette approche consiste par exemple à comparer un visage observé avec un modèle d'expression appris lui aussi à partir d'un certain nombre d'exemples. Cependant, cette méthode est difficile à utiliser puisque le corpus d'apprentissage doit être très diversifié et doit représenter toutes les combinaisons possibles des muscles faciaux. Reconnaître un visage par cette approche consiste à mesurer la différence entre le visage observé et chaque visage précédemment mémorisé. Le visage ayant le score de ressemblance le plus fort (à condition que le score dépasse un certain seuil pour traiter le cas ou aucun visage n'est reconnu) est alors le visage reconnu.

4.2.2. Le regard de l'enseignant :

Les individus ne cessent de s'observer réciproquement. De même, l'enseignant et ses apprenants. Le regard représente le premier contact entre ces deux partenaires et c'est celui qui reflète les différents sentiments échangés.

Le regard est donc un moyen de communication considérable qui joue un double rôle :

- Sur le plan pédagogique : pour mettre l'apprenant en sécurité, il est nécessaire que l'enseignant ne quitte pas ses apprenants de ses yeux. Ni même focaliser son regard sur un apprenant parmi d'autre pour éviter certains préjugés qui peuvent être interprétés par les apprenants eux même.

Le regard permet de créer un climat de confiance réciproque entre l'enseignant et ses apprenants. Le regard aussi est un moyen d'autorité (au sens positif du terme) pour installer le calme et rendre la vie en classe propice pour l'apprentissage des langues étrangères. Le regard fixe utilisé par l'enseignant peut aider à la gestion de classe : par exemple arrêter immédiatement le comportement d'un apprenant en le fixant des yeux.

L'impact du regard est beaucoup plus fort que celui de la voix pour maîtriser les apprenants. Il *« opère tout à la fois comme le faisceau lumineux d'un phare balayant le champ de la classe et comme une arme potentielle »* (P, Renaud, p.58).

Selon Hall, les yeux sont *« pourvoyeurs d'information, ils ont un rôle informatif propre »*. (Hall, paris, 1971).

Il est aussi intéressant de savoir que le nerf optique contient dix-huit fois plus de neurones que le nerf cochléaire qui représente l'ouïe, ce qui lui permet de transmettre beaucoup plus d'informations que le nerf associé à l'ouïe. L'oreille étant efficace dans une distance ne dépassant pas les six mètres. Quant à l'œil, il est efficace et peut sauvegarder des informations dans un rayon de cent mètres et il permet de communiquer à une distance d'un kilomètre et demi. Nous en venons donc à dire que si l'enfant accède à de nombreuses informations par la vue, il n'y accède pas forcément par l'ouïe.

- Sur le plan didactique : le regard est un outil pédagogique mais aussi didactique. Il permet à l'enseignant de montrer l'importance des apprenants dans l'acte pédagogique .ils se sentent alors actifs et intégrés dans la relation pédagogique. Les connaissances seront alors plus aptes à être assimilées.

Dans l'enseignement du vocabulaire et la manière d'accéder au sens (et c'est ce qui nous intéresse dans notre travail de recherche), le regard est très important pour faciliter la compréhension de certains mots ou expressions difficiles pour les apprenants de la langue étrangère et il est mieux placé que le recours à la langue maternelle : ouvrir ses yeux , par exemple , d'une manière attirante permet de comprendre qu'il s'agit de l'étonnement ou de l'exclamation au mieux ce que l'on attend d'eux, il ne faut pas que les significations se contredisent et que l'enseignant les utilisent raisonnablement pour assurer une bonne gestion de la classe.

4.2.3. Le sourire de l'enseignant :

Le sourire est le langage le plus connu mondialement et dans toutes les cultures et quelque soit l'origine des hommes. Il est un mode de communication très important entre les individus. Il permet de cerner l'expression générale du visage et l'état d'esprit de la personne. D'ailleurs, une personne qui sourit est toujours jugée de sympathie et de gentillesse par contre celui qui ne sourit pas est vu comme une personne sévère et autoritaire. En situation de classe, le sourire est sensé exprimer une bonne intention de l'enseignant à l'égard de ses apprenants. C'est un moyen qui met l'apprenant en sécurité et lui donne une meilleure confiance en soi et favorise un bon climat en classe en mettant les apprenants à l'aise.

Nous ne parlons pas ici du sourire moqueur et ironique envers les apprenants et qui pourrait avoir des conséquences négatives sur leur travail.

4.2.4. La gestuelle de l'enseignant :

« C'est par des métaphores très « physiques » que s'expriment, par la bouche du maître, l'acte d'enseigner et le rapport au savoir. Un corps, une « poigne », une « présence » sont Indispensables pour faire ingurgiter les connaissances ». (P, Renaud, p.58). Nous entendons souvent dire l'expression suivante : *« cet enseignant n'est pas destiné pour enseigner »*. S'agit-il d'un problème de connaissance ? Certes non ! Tout enseignant a un ensemble bien déterminé de savoirs. Un bon enseignant n'est pas seulement celui qui détient un savoir et qui sait le transmettre par une didactique ou une pédagogie appropriées, mais aussi celui qui maîtrise un certain nombre de gestes professionnels. Le problème se pose alors dans la manière de transmettre son savoir. L'enseignant doit articuler correctement le langage verbal avec le langage non verbal et avoir la capacité de mettre en scène son corps pour assurer l'efficacité de son travail. Cela se manifeste par le moindre geste : avec les mains, hochement de la tête, les mouvements des jambes, des bras,... il s'agit de tout signe corporel qui permet d'illustrer les mots du langage, de les compléter, de les appuyer ou même les remplacer.

Par geste nous entendons tout mouvement de la face/tête, du buste, des bras/mains ou des épaules réalisés en dehors des changements de posture. Le geste est un outil qui sert à une traduction non verbal de ce que l'enseignant dit et permet à l'apprenant de saisir le sens des

mots prononcés en langue étrangère. Donc son objectif premier est de faciliter l'accès au sens de la langue étrangère.

Les gestes émis par l'enseignant donnent plus d'informations aux apprenants et aident l'enseignant à organiser sa classe et la mieux gérer. Les hochements de la tête, par exemple, informent sur la nature des émotions ressenties et aident à la régulation des échanges au sein de la classe.

L'utilisation des gestes signifie la mise en scène de l'ensemble des savoirs. Ils ont comme but de transformer des significations attribuées par les apprenants aux objets et de construire progressivement de nouvelles significations partagées. L'enseignant de langue doit utiliser la gestuelle pour faciliter aux apprenants l'accès au sens des mots.

4.2.4.1. La classification des gestes :

La gestualité ou ce que nous appelons *body language* (la gestualité didactique) n'est pas une préoccupation récente, mais, comme le souligne Adam Kendon (cf. Chétouchine, G., 2008, p. 6), les premières informations écrites apparaissent dès l'antiquité.

La littérature de spécialité distingue plusieurs typologiques des gestes :

H. Wespi (M, Apudinu, 2000, p. 229) divise les gestes en fonction de leurs rapports avec les mots en: *substitutifs*, *complétifs* et *d'accompagnement du discours verbal*.

Une autre typologie des éléments mimo-gestuels inventorie: *gestes quasi-linguistiques* (le doigt devant les lèvres comme signe de silence), *Co-verbaux* (le geste de présentation ou d'introduction d'une personne, *synchronisateurs* (mouvement léger de la tête, accompagné par la parole, en signe de confirmation) et *extra-communicatifs* (les gestes qui accompagnent le discours sans supplément d'information, comme le toucher des cheveux, du front, de la blouse etc.).

Paul Ekman et Wallace V. Friesen (apud Chelcea, S. *et al*, 2005, p.130-135) proposent la typologie suivante :

- *Les emblèmes* représentent, au fond, les gestes substitutifs de la typologie de Wespi, pouvant remplacer le langage et former un autre langage (le langage des sourds-muets). Les emblèmes soulignent et doublent les mots, le locuteur ayant un contrôle quasi total sur leur utilisation. Il y a plusieurs types d'emblèmes, en

fonction de l'identité entre la forme du geste et celle de l'objet désigné: *emblèmes référentiels*, codifiés du point de vue iconique, et *emblèmes conventionnels*, mais leur différenciation est assez difficile. Les emblèmes sont codifiés du point de vue culturel, variant, tant quantitativement que formellement, d'une culture à l'autre. Les emblèmes représentent l'apanage du locuteur, mais aussi de l'interlocuteur, qui, parfois à travers le paralangage, exprime son intérêt et son désir de continuation de la communication.

- *Les illustrateurs* sont des éléments non verbaux qui ont le rôle d'accompagner et de compléter le message. Ils sont moins arbitraires que les emblèmes et, ayant un caractère inné, sont universels. Les deux chercheurs identifient huit types d'illustrateurs réalisés avec les mains :
 - *Les bâtons*, mouvements verticaux des mains qui ont le rôle d'accentuer certains mots ou certaines idées du discours;
 - *Les pictographies*, mouvements des mains qui décrivent dans l'air certaines formes des objets dont on parle.
- *Les idéographies* sont des gestes qui décrivent les mouvements abstraits de la pensée ou du raisonnement;
- *Les mouvements déictiques* soulignent le discours, indiquant des objets, des endroits ou des personnes. Ils sont soumis aux règles de politesse, entrant sous l'incidence du tabou gestuel, le mouvement déictique pouvant être repris par d'autres composants corporels (le regard, par exemple) ;
- *Les mouvements spatiaux* sont des gestes qui décrivent des relations spatiales et des rapports de positionnement entre les objets et les personnes ;
- *Les mouvements rythmiques* sont des gestes qui décrivent la cadence d'une action ou le tempo d'un discours ;
- *Les kinéographes* sont des gestes qui indiquent le fonctionnement du corps humain (l'échine souple des subordonnées devant leurs chefs) ou différents comportements des animaux (le geste qui imite la morsure d'un chien) ;
- *Les illustrateurs emblématiques* sont des gestes qui mettent en évidence un certain mot ou une partie d'un discours qu'ils accompagnent (les doigts en forme de V pour signifier la victoire, accompagnés du cri « victoire ») ;
- *Les expressions faciales* (appelées par Mihai Dinu *mouvements affectifs*) ont le rôle d'indiquer nos états affectifs (joie, peur, dégoût, colère, tristesse, surprise, fatigue, etc.) ;

- *Les régulateurs ou gestes de réglage* sont les gestes qui maintiennent et contrôlent la communication, c'est-à-dire l'interaction avec les autres. Leurs principales fonctions sont celle expressive (quand on écoute nous ne restons pas passifs, mais on fait des gestes pour marquer l'intérêt, la curiosité, la confirmation, l'accord, etc.) et celle phatique (on assure le maintien du contact avec l'interlocuteur). L'émetteur peut ainsi bénéficier d'un précieux feed-back et régler son énonciation.
- *Les adapteurs* sont les gestes les moins liés à la communication, des gestes stéréotypes, ayant un rôle de soupape qui apparaissent dans les moments de concentration (mouvements rythmiques des pieds) ou de tension psychique. Les chercheurs distinguent :
 - *Les alter-adapteurs*, des gestes de manipulation des objets dans un but pratique (balayage) qui acquièrent des valences communicationnelles dans leur utilisation à des finalités didactiques (« c'est ainsi qu'on balaye »).
 - *Les auto-adapteurs* (*manipulateurs* dans la terminologie de R.B.Adler et (G.Rodman, apud Chelcea, S. *et al*, 2005, p.134) sont des gestes de manipulation du propre corps (avec les mains, les doigts ...) et des mouvements faits pour satisfaire certains besoins biologiques, bien des fois interdits dans leur utilisation en public.
- *Les adapteurs objectuels* sont des gestes mécaniques et répétitifs réalisés avec certains objets (stylo, verre ...).

Desmond Morris (apud Chelcea, S. *et al*, 2005, p.135-137) propose une autre typologie des gestes, en les classifiant en :

- *Gestes expressifs*, expressions faciales qui trahissent des états émotionnels et échappent au contrôle volontaire ;
- *Gestes mimés*, à l'aide desquelles on essaie l'imitation d'une personne, d'une action, d'un objet. On peut parler de : *mimétisme social* (le sourire large à la rencontre avec une personne désagréable), *mimétisme théâtral* (la tentative délibérée d'imiter certaines actions ou personnes), *mimétisme partiel* (l'imitation de certaines actions qui ne sont pas conformes à la réalité - l'imitation du vol, du suicide), *mimétisme en vide ou en absence d'un certain objet* (l'imitation de la sensation de faim) ;
- Gestes schématiques qui ressemblent aux gestes mimés, une sorte de variante simplifiée.

- Gestes symboliques qui signifient une qualité abstraite, étant fortement connotés du point de vue culturel (le geste pour, mon œil'') ;
- Gestes techniques, spécifiques et significatifs pour certaines professions ou groupes sociaux.
- Gestes codifiés, qui ressemblent beaucoup aux gestes techniques, étant spécifiques à certaines catégories (sourds-muets par ex).

Il serait intéressant pour notre démonstration de rappeler la typologie des gestes

Proposée par J.B.Babelas (Apud Chelcea, S., *et al*, 2005, p. 137.) en directe corrélation avec leur rôle dans la conversation, dans les interactions de type *face-to-face* :

- Gestes liés au contenu de la discussion (les emblèmes et les illustateurs de la classification d'Ekman);
- Gestes interactifs, parmi lesquels les gestes faits en hâte (l'indication de la direction, d'une adresse), les gestes de citation, les gestes de demande d'aide, les gestes de réciprocité, de demande ou d'offre de réponses,

L'intention de communication génère trois types de gestes :

- Gestes affectifs divisée en: gestes affectifs centrifuges qui marquent un état d'euphorie, gestes affectifs centripètes qui marquent un état de dysphorie, de tristesse, de gêne, geste modaux qui marquent la négation, l'interrogation, le doute,
- Gestes phatiques, d'accueil ou de refus, marquant les valences intersubjectives de la communication (Greimas, A.J., Courtés, J, 1979, p. 165.).

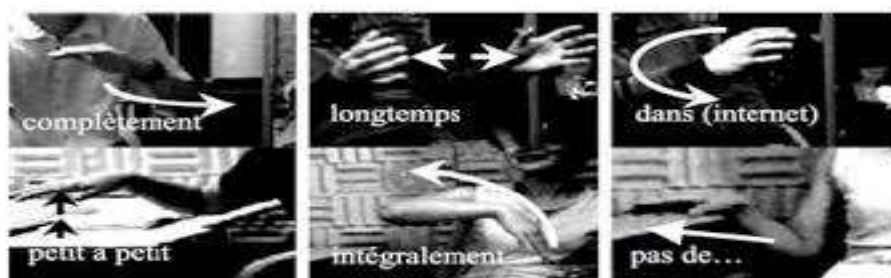
Nous nous référons dans notre travail de recherche à la classification proposée par McNeill en 1992 qui distingue différents types de gestes co-verbaux (qui peuvent être mis en relation avec la parole).

- **Les battements** : ce sont des gestes qui peuvent être réalisés au cours de la parole ou indépendamment. Il s'agit d'un geste de la main comme par exemple le geste : « chut ! » ou l'index est placé sur les lèvres. Selon David McNeil, ils sont utilisés pour montrer les différentes étapes du discours.
- **Les gestes déictiques** : ce sont les gestes de pointage réalisés pour indiquer à qui ou de qui nous parlons, un endroit ou une direction. Par exemple : l'index pointé vers une direction précise pour montrer l'endroit.

- **Les gestes iconiques** : ils sont des : « *gestes qui sont en relation étroite avec le contenu sémantique verbal, de même signification ou de signification complémentaire. Ils révèlent l'image de mémoire du locuteur mais aussi son point de vue par rapport à l'image mentale* ». Ils reflètent deux natures différentes.

Certains reprennent une caractéristique physique d'un objet ou d'une personne (pour parler d'un carré par exemple, les doigts dessinent la forme carrée ou le pouce et l'index forment un angle droit). Ces gestes peuvent également constituer un mime d'action (l'action de boire un verre d'eau, par exemple implique l'utilisation de la main dirigée vers la bouche).

- **Les gestes métaphoriques** : ces gestes reflètent un contenu abstrait, par exemple, déplacer la main vers l'avant pour exprimer « le futur » et en arrière pour exprimer « le passé ». Ils sont plus souvent liés à l'information grammaticale qu'à l'information lexicale du message. C'est la différence qui existe entre les gestes métaphoriques et iconiques qui reflètent un contenu réel.



4.2.5. Les mouvements du corps et l'aspect cognitif du langage :

Bernard Rimé, chercheur à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique, insiste sur la relation évidente qui existe entre les mouvements du corps et l'aspect cognitif du langage. Toutes les expériences effectuées ont démontré le fait que l'homme pense mieux quand il bouge qu'en état d'immobilité. Et, chose surprenante, plus il a un vocabulaire riche et nuancé, plus il fait des gestes quand il parle ou réfléchit intensément. On voit, donc, que l'expression gestuelle a un rôle primordial dans l'élaboration du message (cf. Martin, J-C., 2002, p. 27).

4.2.6. Analyse des gestes didactiques :

L'analyse des gestes didactiques n'a pas représenté une préoccupation constante des chercheurs, Foquet et Strasfogel, De Landsheere et Delchambre étant les seuls, à notre connaissance, à proposer des études intéressantes et pertinentes.

Eric Mauvais et Gilles Guerrin montrent que par son geste, l'enseignant peut faire passer un message, en expliciter le sens et qu'à cette fonction linguistique vient s'ajouter, lors de la confrontation avec les apprenants, la fonction interactionnelle. Dans la classe de langue, le professeur se sert de ses gestes à la fois pour se faire comprendre (d'où leur rôle « d'ancrage » par rapport au discours pédagogique) et pour régler la communication, solliciter, tempérer ou même sanctionner les interventions des étudiants, donc pour dynamiser le groupe » (1999, p. 71).

Les deux chercheurs se penchent sur l'étude des gestes didactiques et divisent l'acte pédagogique en quatre fonctions principales : solliciter, réagir, structurer et répondre. Pour eux, les principales fonctions des gestes didactiques du professeur de FLE sont : décrire, accentuer, structurer, indiquer, captiver et sanctionner.

4.2.7. La posture de l'enseignant :

La posture est une composante importante dans le langage non verbal que l'enseignant peut utiliser. Elle est définie comme « *la position et l'orientation du corps durant l'interaction* ». (Abric, Jean-Claude, 2008.).

Etre en face de ses apprenants est une marque de présence de l'enseignant. Mais elle n'est pas la seule. Elle pourrait aussi signifier une attitude dominante. Par opposition, l'enseignant qui ne fait pas face à ses apprenants, correspond à un refus ou une peur de relation.

La posture la plus privilégiée est celle où le corps est « ouvert » vers l'autre, elle est interprétée comme une attitude d'accueil et de rapprochement de l'apprenant.

La posture de l'enseignant détermine sa façon de travailler car lorsqu'il se tient à l'aise, il donne plus et il renforce sa relation avec ses apprenants.

4.3. Les codes proxémiques :

4.3.1. Le déplacement de l'enseignant :

Les déplacements de l'enseignant au sein de la classe font partie du langage non verbal qui aide dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Il est très important que l'enseignant sache que ses déplacements et même l'immobilité doivent être raisonnés, intentionnels et révèlent un projet bien déterminés sinon il risque de perturber le climat de la classe.

Les déplacements de l'enseignant dépendent aussi de l'activité : la séance de lecture par exemple ne nécessite pas des déplacements mais celle de production écrite exige que l'enseignant fasse des tours pour vérifier les travaux des apprenants.

Les déplacements et les mouvements de l'enseignant permettent aussi d'organiser la parole, de guider les apprenants et de mieux contrôler la classe. Se déplacer au fond de la classe, par exemple, permet à l'enseignant d'avoir une vision globale de la classe et de tous les apprenants. De plus, il aide à capter l'attention des apprenants.

La gestion des déplacements fait partie donc des compétences professionnelles de l'enseignant, il doit les maîtriser pour rendre son enseignement plus efficace.

4.3.2. La proximité de l'enseignant :

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 01, chaque acte communicatif se réalise dans un espace précis. Dans toute situation d'enseignement-apprentissage, le rapprochement qui se réfère à la zone personnelle selon la classification de Hall (de 45 cm à 1,2m) entre l'enseignant et l'apprenant est très important comme le montre les différentes études effectuées dans ce domaine. Elle représente un lieu de confirmation et de confiance mutuelle entre les partenaires de l'acte didactique. Ce qui nous conduit à conclure qu'il existe une autre face de la relation qui lie l'enseignant et ses apprenants. S'éloigner de ses apprenants risque de créer des barrières qui pourraient entraver le processus d'apprentissage.

La proximité de l'enseignant entraîne toujours une charge affective très forte : La présence rapprochée de l'enseignant quand il surveille le travail de son apprenant, la

chaleur de son corps, son souffle peuvent être ressentis par l'apprenant. Se rapprocher ainsi de son apprenant c'est entrer dans son territoire et c'est envahir sa sphère privée et partager ses sentiments et émotions avec lui. Sans oublier que la distance entre l'enseignant et ses apprenants peut aider à résoudre un problème de discipline comme c'est le cas d'un apprenant perturbateur ou agité, le fait de se rapprocher imperceptiblement d'un apprenant peut suffire à faire cesser son agitation.

C'est à l'enseignant de garder la proximité la plus efficace pour sa classe pour assurer une bonne communication avec les apprenants.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons abordé la communication non-verbale et sa relation avec l'enseignement /apprentissage de FLE.

D'abord nous avons parlé sur des gestes et leurs fonctions et le corps de l'enseignant qui joue un rôle plus importants pour transmettre des informations vers les apprenants dans une classe de FLE.

La partie pratique

Chapitre 1:

Expérimentation

Introduction :

Dans cette partie de notre travail, qui contient le noyau de notre recherche, nous avons voulu de mettre des réponses sur notre problématique, pour confirmer ou infirmer les différentes hypothèses en vue avant dans la partie théorique.

De notre recherche est centrée sur la communication gestuelle ou la communication non-verbal qui représente par l'enseignant pour faciliter de transmettre un message sous forme d'un savoir faire vers les apprenants dans une classe de langue étrangère de FLE.

Cette partie de notre travail de recherche est consacrée à la méthodologie de la recherche dont nous allons montrer la méthode suivie, la motivation du choix du sujet et du lieu d'enquête, nous allons aussi décrire les faits et les phénomènes étudiés. Pour de bons résultats, nous allons proposer une expérimentation pour les élèves de la 4ème année primaire, puis une observation de classe, pour voir les différents comportements non-verbaux que les enseignants choisissent pour enseigner le FLE aux élèves.

Dans ce premier chapitre, notre objectif est d'avoir des données suffisantes sur l'utilisation du langage non-verbal et à quel degré cette stratégie peut être fiable et efficace, pour un meilleur apprentissage au cours de l'acquisition de la langue française comme une langue étrangère chez les élèves de la 4ème année primaire.

1. La présentation de corpus :

Notre corpus est représenté par l'observation de six séances présentées par deux enseignantes de français langue étrangère en classes de 4ème année primaire (trois séances par enseignante), une enseignante avec une longue expérience dans l'enseignement du FLE plus de dix ans que l'autre enseignante qui a une courte expérience dans l'enseignement du FLE (cinq ans de travail).

Les deux enseignantes ont refusée de filmer les cours, nous avons fait des activités diversifiées ainsi : une séance de la compréhension orale, une séance de conjugaison et une séance de récitation (comptine).

Nous avons observé et analysé le comportement et le geste non-verbale des deux enseignantes, la manière dans laquelle ces comportements facilitent ou non la compréhension et l'accès au sens en langue française d'une part et d'autre part le travail de l'enseignant.

1.1. Le terrain :

Notre travail a été effectué dans une école primaire de **Ghaoui Taher** située dans la commune d'El Mahmel, wilaya de Khenchela.

1.2. Public visé :

Notre choix est porté, les classes de 4^{ème} année primaire, dont l'âge varie entre 9ans et 10 ans.

Notre choix de 4^{ème} année primaire s'est basé sur deux raisons principales :

D'une part, les apprenants de 4^{ème} année primaire ont déjà étudié le français en 3^{ème} année et ils ont des informations sur cette nouvelle langue dès un an, donc qu'ils sont capables de s'exprimer et motivés avec leur enseignant.

D'une autre part, le programme de 4^{ème} année primaire, riche de textes de lecture, les dialogues, les conjugaisons, les récitations (comptines), et pour transmettre et faciliter les cours, l'enseignant a besoin des stratégies corporelles parce que les élèves à ce stade trouvent des difficultés au niveau de la compréhension et l'expression orale et écrite.

1.3. La méthode utilisée :

Pour notre partie pratique, nous avons opté pour une analyse descriptive, qui va permettre de distinguer les différents comportements utilisés par les deux enseignantes dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Notre travail de recherche est axé sur une observation directe qui est une pratique d'observation visuelle. Elle permettra de capter les comportements au moment où ils se produisent, pour remarquer l'absence ou l'existence des éléments de la communication non verbale, et mettre en valeur les diverses stratégies de la communication non verbale utilisées par les deux enseignantes pour faciliter l'accès au sens en FLE. Il s'agit d'une observation systématique pratique dans le cadre défini d'une recherche, selon des règles précises et en vue de tester des hypothèses.

Au cours de notre analyse, nous avons déterminé différents axes d'observation qui sont :

- la voix.
- les mimiques.
- l'expression du visage, notamment dans le regard et le sourire.
- le silence.
- L'utilisation de l'espace.
- Les postures et les attitudes de l'enseignant.

2. La description des données :

Les éléments de l'observation dans notre recherche sont les suivants :

2.1. Les enseignantes :

Nous avons effectué des observations avec deux enseignantes :

- La première enseignante (M, SAMIRA), elle a dix ans de travail dans l'enseignement de FLE avec un diplôme de licence en français. elle est plus dynamique, très sérieuse, et elle a des capacités de contrôler son cours sans le recours à la langue maternelle, prêt attention à tous ses élèves et en essayant d'assurer un climat favorable pour l'apprentissage.
- Elle leur demande à chaque intervention de parler en français et surtout lorsqu'ils s'adressent à elle et n'accepte pas les demandes en langues maternelle. La classe n'est pas totalement calme mais l'enseignante montre son autorité de temps en temps en utilisant beaucoup plus le regard et le contact des yeux.
- la ^{2ème} enseignante (B, Alba), elle a 5ans de travail dans l'enseignement de FLE, avec un diplôme de licence en traduction français/anglais. elle est aussi plus dynamique mais a chaque fois elle est utilisé la langue maternelle par la traduction des mots en arabe.
- Elle essaye toujours d'encourager de ses élèves à participer.
- Les deux enseignantes ont les mêmes niveaux à enseigner (4ème) et ce qui est différent, c'est leurs comportements avec ses apprenants.
- Les enseignantes, supposent des règles aux élèves pour assurer l'organisation de leurs classes comme :
- respecter et écouter l'intervenant.

- Lever le doigt pour prendre la parole.
- demander la permission pour prendre quelques choses.

Nous avons remarqué que les enseignantes font des efforts pour faire participer tous les élèves et d'essayer de créer un équilibre de niveau entre la classe.

2.2. Les classes et les élèves :

La première classe est composée de 34 élèves, à savoir 20 filles et 14 garçons, âgés entre 09-10ans, divisés en trois rangées dont les tables et les chaises sont disposées les unes derrière les autres, le bureau de l'enseignant est situé en face des rangs sur une estrade pour qu'il puisse maîtriser toute la classe avec une armoire en verre qui se trouve au fond de la classe.

Cette dernière est riche de fiches et des images sont collés sur les murs, surtout le côté de bureau de l'enseignante(les tableaux de conjugaisons, les dessins, les fiches de chaque activités...).

La deuxième classe de l'autre école contient 32 élèves répartis comme suit : 22 filles et 10 garçons, divisés en trois rangés. Elle est une classe traditionnelle comme la première, et contient aussi des tableaux de conjugaison, des images...etc.

Les apprenants de cette dernière étaient trop turbulents. L'enseignante a essayé de les calmer elle crée tout le temps avec des regards de colère.

Nous avons constaté que les élèves de la 1ère classe réagissent positivement avec leur enseignante. Ils sont actifs, motivés, participés et s'expriment spontanément, que les élèves de la 2ème classe qui sont moins actifs.

Nous constatons que la majorité des élèves de 4ème année sont motivés, selon le comportement de chaque enseignante et nous avons vu que la classe comme un endroit hétérogène, ça dépend les capacités de chaque enseignante et le niveau de chaque élève.

2.3. Le contenu des séances :

Nous avons pu assister avec les deux classes de 4ème année primaire à quelques séances de français, où le programme enseigné porte sur les différentes leçons de vocabulaire, grammaire, des expressions orales, des expressions écrites,...etc.

Nous avons effectué nos observations sur des activités au cours desquelles les enseignants du français utilisent beaucoup de gestes et qui sont des activités de la compréhension de l'oral et la conjugaison.

Nous avons observé en premier lieu que les apprenants prennent leurs cahiers et leurs livres automatiquement et attendent ce que l'enseignant leur demande.

Les enseignantes commencent généralement leurs cours par un rappel de la séance précédente en interrogeant quelques élèves ensuite ils commencent leurs cours en donnant une petite vision sur le sujet.

– **La première séance : (compréhension de l'oral) :**

D'abord, nous avons assisté à la même séance avec les deux enseignantes, que la première séance est de l'expression orale (compréhension/expression), qui doit durer 45 minutes.

Cette séance s'intitule «à la piscine », sous le projet⁰³ « à la mer », et la séquence⁰² « à la piscine ».

Avant le nouveau cours les enseignants commencent toujours avec un rappel sur le cours précédent pour motiver leurs apprenants. D'abord, les enseignants commencent leurs cours.

Ensuite, ils commencent le nouveau cours par une phase de mise en situation avec un texte orale, à partir d'un dialogue, les enseignantes ont lu le dialogue qui a accompagné avec des images sont affichés sur le tableau.

Les enseignantes ont essayés de faire une scène théâtrale devants leurs apprenants avec faire des mouvements de corps(les mouvements des bras, les mains, les mimiques.), et aussi qu'ils font des changements de voix pour facilite la compréhension chez les élèves, et puis ils demandent à leurs apprenants de répéter le dialogue et ils s'interrogent, pour qu'ils mémorisent.

A la fin de cette séance les enseignants cherchent à :

- Développer chez les élèves des compétences de communication pour une interaction à l'oral et à l'écrit.
- Utilisation de la langue orale et écrite pour s'exprimer

- Apprendre à l'apprenant de produire un énoncé.

- **La deuxième séance : (conjugaison) :**

Cette séance de conjugaison, tirée du même projet et la même séquence, dont le thème est « le verbe « aimer » au futur ». La durée de cette séance est 45 minutes.

D'abord, les enseignants commencent leurs cours par un rappel de ce qui a été vu précédemment avant d'entamer le nouveau cours.

Les enseignantes commencent le nouveau cours à partir de mise en situation par l'exploitation d'un texte de lecture « demain, tu vas apprendre à nager et tu aimeras la natation », et qu'elles s'interrogent pour contrôler la compréhension globale.

La deuxième chose ce qu'elles formulent des règles générales de futur simple et faire un exercice pour renforcer le point de langue du jour.

Enfin, elles terminent le cours par une phase de réinvestissement et évaluation :

- Développer et évaluer les acquis du jour à travers des activités variées contenues dans le cahier d'activité.
- Sélectionner les exercices en fonction du niveau de la classe et du temps dont il dispose.
- Correction collective : corriger l'exercice en faisant participer le plus grand nombre d'élèves.

L'objectif spécifique de cette séance de rendre l'élève capable de conjuguer les verbes au futur et un autre objectif terminal dont l'élève sera capable de produire à l'écrit, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image) un énoncé oral ou écrit dans la quelle se réalise des actes de parole et communiquer d'une manière efficace dans les diverses situations de communication.

- **La troisième séance : (comptine)**

Est celle de la récitation, dans la même séquence et le même projet, les enseignantes ont choisi une comptine de manuel scolaire, elle s'intitule « à la piscine ».

Les enseignantes font une présentation de la récitation, avec une lecture magistrale : (rythme, sonorités, images), elles donnent une explication rapide de quelques mots ou expression (mimique), et après qu'ils ont écrits les vers sur le tableau, puis une lecture individuelle par les apprenants,

L'objectif spécifique de cette séance :

- Améliorer la prononciation et enrichir l'expression des apprenants.
- Mémoriser un texte poétique pour le dire.

La comptine : A la piscine :

A la piscine ;

J'enlève mes chaussures.

Je mets mon maillot bien sur,

Ne courez pas ne glissez pas,

Tous à la douche, douche, douche,

Je mouille, mouille, mouille ;

Tu as peur de tomber dans l'eau ?;

Plouf !plouf !plouf !

Tu n'as pas peur.

Conclusion :

Dans ce chapitre, que nous avons consacré à l'observation en classe, nous avons décrit le déroulement d'un ensemble de séances de FLE ainsi que les classes, les élèves et les enseignantes, cela dans l'objectif de confirmer nos hypothèses et de montrer le rôle important que joue le langage non-verbal(les geste) de l'enseignant dans l'apprentissage du français .

Chapitre2

Analyse et interprétation des données

Introduction :

Nous nous sommes intéressés à un public composé d'élèves de la 4ème année primaire, nous avons jugé utile de voir la place du non-verbal dans la classe du français au primaire.

Notre objectif consiste à voir comment ce système est pris en charge en classe par les enseignants.

Donc, nous allons dans ce qui suit analyser et comparer nos observations réalisées dans deux classes de 4ème année primaire.

1. l'analyse des données :**1.1. Pourquoi une observation :**

D'après SCHLEMMINGER Gelard :

« L'observation non participante (directe) est d'abord une technique de recueil de données verbale et non-verbales dans un contexte « naturel » et indépendant de la situation de l'observation. Ensuite, c'est une méthode pour la description d'un comportement langagier manifeste afin de dégager une interprétation de performances langagières d'un locuteur ». (S, Gelard, 2003).

L'observation est considérée comme un acte qui nécessite l'attention de l'observateur sur un objet pour le recueil des informations, elle constitue aussi une partie très importante dans toute recherche scientifique.

Lors de notre présence avec les classes de 4ème année primaire dans deux classes différentes, nous avons fait qu'observer le déroulement des séances et de prendre des notes pour les analyser en reposant sur des grilles d'observation pertinentes.

1.2. Les grilles d'observation :

Nous avons effectué notre observation dans une classe de langue française de 4ème année primaire avec des enseignants de FLE, à l'aide de deux grilles d'observation que nous avons choisi selon nos besoins. Ces grilles, concernant d'une part les enseignants et d'autre part les types de gestes ainsi que les élèves.

1.2.1.1. Les grilles d'observation concernent les enseignantes :**1.2.1. Les deux grilles concernent les enseignantes et le type de geste :**

L'utilisation de non verbale par les enseignantes :	Enseignante A			Enseignante B		
	S	R	J	S	R	J
La proxémie						
Distance public			×	×		
Distance social	×				×	
Distance personnelle		×				×
Distance proche			×			×
Le déplacement						
L'enseignante se déplace entre les rangés.	×				×	
L'enseignante debout devant le bureau ou le tableau.	×				×	
L'enseignante se déplace au fond de la classe.	×				×	
L'enseignante se rapproche de l'élève pour corriger son travail	×				×	
Le visage et les mimiques						
L'enseignante utilise les mimiques et les	×				×	

expressions faciales pour exprimer une exclamation.						
L'enseignante les utilise pour montrer la colère.			×	×		
l'enseignante les utilise pour montrer le dégoût			×			×
L'enseignante porte un visage souriant.	×				×	
L'enseignante est toujours sérieuse pour gérer la classe.	×			×		
L'enseignante utilise les signe non verbaux pour exprimer son d'accord, sa compréhension les élèves.	×				×	
l'enseignante fait le recours a la langue maternelle.		×		×		
Le regard						
L'enseignante surveille par son regard toute la classe.	×			×		
l'enseignante concentre son regard sur les élèves les plus actifs.	×			×		
L'enseignante concentre son regard sur les élèves les moins actifs.		×			×	
L'enseignante porte son regard à celui qui	×			×		

parle.						
La posture						
L'enseignante utilise l'humour.	×				×	
L'enseignante sait solliciter l'attention des élèves.	×				×	
L'enseignante écoute attentivement l'élève quand il parle.	×			×		
L'enseignante fait participer tous les élèves à tour de rôle.	×				×	
L'enseignante fait monter les élèves au tableau.	×				×	
l'enseignante s'assoit à son bureau.			×		×	
L'enseignante illustre par d'autre support (son corps, les images...).	×			×		
La gestuelle						
L'enseignante utilise les gestes pour renseigner sur le sens d'un mot difficile.	×			×		
L'enseignante les utilise pour la gestion de la classe.	×			×		
L'enseignante utilise les gestes en touchant	×					×

l'élève.						
l'enseignante les utilise pour encourager et féliciter les élèves.	×			×		
Les modulations de la voix						
La diversité de l'intonation utilisée par l'enseignante.	×				×	
l'enseignante parle à haute voix pour capter l'attention des élèves.	×			×		
L'enseignante parle à haute voix pour expliquer le cours.	×			×		
Il y a des moments des silences.		×			×	
L'enseignante répète les mots et les expressions les plus difficiles.	×				×	
L'enseignante baisse sa voix pour que tout le monde puisse s'écouter.	×			×		
l'enseignante utilise le chuchotement pour faire comprendre.		×				×
L'apparence et les vêtements						
L'enseignante se tient correctement.	×			×		
L'enseignante porte une blouse blanche.	×			×		

L'enseignante porte les accessoires.		×			×	
--------------------------------------	--	---	--	--	---	--

La grille n°1

Note :

S : souvent.

R : rarement.

J : jamais.

1.2.1.1. Concernent les gestes :

Enonce	Geste	Type de geste
Enseignante A		
1-« Asseyez-vous »	Paume de la main vers le sol	Geste métaphorique
2-« C'est juste »	Le pouce est levé	Geste métaphorique
3-« Vas au tableau »	L'index tendu indique la direction	Geste déictique
4-« Levez le doigt »	Le coude de la main pliée avec l'index	Geste déictique
5-« Calmez-vous »	L'enseignante applaudisse	battement
6-« Croisez les bras »	Les deux bras croisés	Geste déictique
7-« Vas y- Leila »	L'index vers un élève pour lui donner la parole	Geste déictique

8-« Madjid sait nager »	Les mouvements les deux bras vers tous les cotés	Geste iconique
Enseignante B		
1-« silence ! »	Frapper sur le bureau plusieurs fois	battement
2-« répète »	Un geste circulaire du doigt et qui tourne plusieurs fois.	Geste iconique
3-« prenez vos places »	L'enseignante indique par sa main les places	Geste déictique
4-« attention ! »	L'index levé en haut, les yeux ouverts	Geste métaphorique
5-« la réponse n'est pas correcte »	L'index levé vers le haut avec un mouvement répété droite-gauche	Geste métaphorique

La grille n °2

1.2.1.2. La grille d'observation concernant les apprenants :

La motivation :	Enseignante A		Enseignante B	
	oui	non	oui	non
-Les élèves participent toujours.	×			×
-Ils sont heureux et souriants avec leur enseignante.	×			×
-Ils sont attentifs et bien concentrés.	×			×

-Ils sont actifs.	×			×
-Il y a une compétence entre eux.	×			×
-Les élèves sont calmes.	×			×
-Ils sont respecté leur enseignante.	×			×
La compréhension :				
-Le regard est fixé vers l'enseignante quand elle parle.	×			×
-Ils manifestent par des gestes non verbaux leur mal compréhension.		×	×	
-Ils comprennent leur leçon.	×			×
-Ils chuchotent entre eux pendant le cours.		×	×	
-Ils font des mouvements par la tête pour manifester leur compréhension.	×		×	
-Ils sont habitué à l'utilisation de la langue maternelle.		×	×	
La mémorisation :				
-Les élèves conservent les nouveaux mots rapidement.	×			×
-Ils répètent les mots et les expressions expliquent par l'enseignante.	×		×	

-Ils réinvestissent les mots mémorisés.	×			×
Les mouvements des corps et les gestes des apprenants :				
- Ils ne respectent pas le tour de rôle.		×	×	
-Ils sont debout toujours.		×		×
-Ils regardent ce que l'enseignante écrit sur le tableau et imitent son geste pour écrire la même chose.	×		×	
-Les élèves s'assoient correctement sur les chaises.	×			×
-Les élèves s'expriment à haut voix pendant la réponse sur une question posée.	×		×	

La grille n°3

2. Analyse et interprétation les résultats :

À partir des trois grilles d'observation, nous remarquons que le comportement non verbal des deux enseignantes est totalement différent durant leur enseignement du FLE, pendant les trois séances.

La première classe de l'enseignante A :

– Concernant la grille n°1 :

Au cours de notre présence avec cette classe, nous avons remarqué que les élèves sont plus actifs et intéressés par leur enseignante, car ils veulent mieux apprendre la langue.

Au début des séances, les élèves prennent leurs places doucement et mettent leurs affaires sur la table sans faire du bruit.

Durant la conversation de l'enseignante avec ses élèves, nous avons remarqué qu'elle tente toujours d'attirer leur attention en les appelants par leurs prénoms. Elle les interroge tous les élèves, pour leurs motivés, par permettre de leurs participant et crée une compétition entre eux pour apprendre. Elle leur demande dans chaque intervention de parler en français et elle n'accepte pas les demandes en langue maternelle (l'arabe).

Lors de la présentation de la leçon, nous avons remarqué que l'enseignante se déplace partout et les élèves la suivent avec les yeux tout étant attentifs à ce qu'elle explique.

Durant l'explication de certain mot inconnu chez les élèves, elle se base beaucoup sur les différents types de geste pour permettre la compréhension et la mémorisation du sens, et cela pour faciliter l'interaction entre elle et les élèves.

Nous avons observé aussi quand l'élève fait une erreur, l'enseignante attire l'attention de l'élève avec l'utilisation des gestes, soit par un regard (ses yeux), soit par la frappe sur la table.

Nous avons constaté que l'enseignante utilise sur un ton dynamique et elle utilise l'humour, son intonation permet de capter l'attention des élèves, et leur donner envie de participer, elle permet à faire une participation volontaire.

– **Concernant la grille n °2 :**

Nous avons constaté que l'enseignante utilise la plus part des gestes figurés dans la typologie des gestes.

Elle recourt souvent aux : de gestes métaphorique (afin de favoriser la compréhension), des gestes iconique (pour que les élèves puissent concrétiser les notions facilement), battement (pour assurer le silence et le calme dans la classe), les gestes déictique (pour montrer la signification des mots).

– **Concernant de la grille n °3 :**

En début de chaque séance, nous avons observé la rentrée très organisée des élèves à leur classe, et mettent toutes leurs affaires scolaires sont à table, ils participent avec une agitation. En ce qui concerne la compréhension des élèves, nous avons trouvé une très bonne réaction avec les gestes vue leurs réponses justes à côté de l'interaction et le climat motivé par les gestes de leur enseignante.

Pendant la récitation, nous avons observé que la parole a accompagné les gestes non verbaux au même temps. Nous avons remarqué que les élèves imitent les gestes de leur enseignante et tous qu'ils aideraient les élèves de mémoriser.

La deuxième classe de l'enseignante B :

– **Concernant de la grille n °1 et n°2 :**

Bien que les élèves de cette classe sont moins nombreux que ceux de l'autre classe, nous avons remarqué qu'il y a trop de bruit et les élèves ne sont pas intéressés par leur enseignante, nous avons remarqué aussi que le ton de sa voix varie selon le cas, tantôt elle parle à haute voix pour expliquer un mot ou une expression mal comprise, tantôt elle baisse la voix pour entendre ce qu'ils disent les élèves. Quant à son déplacement était rare, elle restait presque tout le temps sur son bureau.

Durant les séances, nous avons constaté que cette enseignante n'utilise pas assez de gestes et pour expliquer ses propos verbaux, elle préfère utiliser la langue maternelle des élèves, pour expliquer les nouveaux mots difficiles.

Quand l'enseignante a commencé de faire la lecture du texte, nous avons remarqué que la majorité des élèves chuchotent surtout ceux qui sont assis en arrière.

L'utilisation gestuelle n'est pas assez motivante vue la réaction des élèves avec forte absence d'interaction en classe, sauf dans certains cas où l'enseignante fait recours à quelques types de gestes Co-verbaux par exemple le geste iconique : « répète », (un geste circulaire du doigt et qui tourne plusieurs fois).

– **Concernant la grille n °3 :**

L'utilisation de la gestuelle par l'enseignante n'est pas assez explicative, elle n'utilise pas beaucoup de gestes.

L'énonciation du verbal est plus lente que celle du gestuel, nous avons vu les élèves ne comprennent pas leur enseignante au moment que l'enseignante a posé des questions.

La participation des élèves était trop faible avec quelques réponses qui soit fausses, soit incomplètes, donc la mémorisation très faible selon leurs réponses.

3. La synthèse des résultats :

Dans ce chapitre, nous avons comparé les stratégies et les démarches en ce qui concerne le comportement non-verbal et les types de gestes utilisés par les deux enseignantes, pendant le déroulement des séances, qui ont été données en classe de 4 années primaires.

Tout ce travail a été élaboré dans le but de vérifier nos hypothèses.

D'abord, nous avons observé et analysé le comportement non-verbal des deux enseignantes dans la pratique de classe et l'effet de ce comportement sur la compréhension et l'accès au sens en langue française.

Ensuite, nous avons essayé de voir quels sont les types et la variation des gestes produits par les deux enseignantes. Nous avons remarqué une différence dans l'utilisation des types de gestes par les deux enseignantes (l'enseignante A utilise différents types de gestes que l'enseignante B).

Nous avons tout d'abord commencé par une observation de l'environnement qu'est la classe, et nous avons analysé les différents comportements non-verbaux et les types de gestes émis lors des séances des deux enseignantes et les comparer avec les attitudes des apprenants.

Nous avons conclu qu'il existe une grande différence entre les deux enseignantes même s'il y avait plusieurs paramètres en commun. Ce qui amène à des réactions différentes aussi de la part des apprenants.

Nous avons observé que la première enseignante fait souvent le recours au non-verbal dans le but de bien expliquer le cours aux élèves et d'éviter la traduction en langue maternelle (l'arabe) et assurer un climat favorable.

D'ailleurs, c'est une manière effective attirer l'écoute des élèves et maintenir la communication et par là aboutir à une bonne meilleure mémorisation, et pour motiver les élèves.

Les élèves ont trouvé dans cette méthode un moyen plus facile pour accéder au sens.

Par contre, nous avons trouvé une enseignante qui ne fait pas trop recours au non verbal pour expliquer ses cours, elle concentre plus à la transmission du savoir d'une manière

traditionnelle (elle explique son cours avec le recours à la langue maternelle pour expliquer les mots et les expressions difficiles aux élèves).

Nous avons conclu que le comportement des enseignantes dépend en premier lieu de l'expérience de chaque enseignante, plus l'enseignante est expérimentée, plus il maîtrise mieux son code non-verbal. Le cas de la première enseignante.

L'enseignante A, plus expérimentée par rapport à l'enseignante B, a réussi sa leçon, les apprenants ont facilement compris leur cours, ils étaient motivés, se sentaient très à l'aise et attendaient avec impatience la séance de français.

En revanche, l'enseignante B, jeune dans le domaine, trouvait des difficultés et des obstacles pour transmettre les informations. Elle n'est pas arrivée à transmettre son message et faciliter l'accès au sens à ses apprenants, ce qui les rendait désintéressés et démotivés mais elle a aussi perdu tout contrôle durant sa séance, n'a pas trouvé le moyen pour attirer ses apprenants que la sévérité.

Enfin, nous pensons que le recours à gestuelle est très efficace et joue un rôle très important dans la transmission de savoir.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons effectué une observation de classe pendant le déroulement des séances (conjugaison, comptine, compréhension oral), qui ont été données aux classes de 4^{ème} année primaire, en se concentré notamment sur la gestualité des enseignants ainsi que les attitudes des élèves. En même temps, nous avons observé et étudié les différents types de gestes qui sont utilisés par les enseignants pour faciliter la compréhension dans classe de FLE et par conséquent, vérifier toutes nos hypothèses.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier l'efficacité de la communication non-verbale dans l'enseignement apprentissage du FLE, comment elle favorise la compréhension par des divers supports employés pour transmettre un message ou un savoir-faire, tels que les gestes, les mimiques...et rassurer la motivation des élèves, et ils aideraient pour saisir le sens.

Notre projet visé et celui de montrer de l'usage corporel au sein d'une classe de fle, et comment contribué-il dans le processus de la compréhension et la mémorisation chez les élèves.

Notre modeste travail se divise en deux parties : la partie théorique et la partie pratique, chaque partie compose à deux chapitres.

Le premier chapitre, nous avons fait de présentation de notions de bases telle que : la communication et ses types et ses fonctions et définie le système de signe.et dans le deuxième chapitre, nous avons mis le rapport entre la communication non –verbal et l'enseignement de FLE.

Dans la deuxième partie (pratique) qui se divise en deux chapitres, nous avons procédé à une technique de collecte de données qui s'appuie essentiellement sur l'observation des classes.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté la méthode que nous avons suivie dans notre recherche. Ainsi que une description des données à savoir les enseignants, les élèves, les classes ainsi que le contenu des séances observées.

Quant au deuxième chapitre pratique, nous l'avons consacré à l'analyse et à l'interprétation des données de deux classes de 4ème année primaire afin de montrer le rôle du langage non-verbal dans le processus d'apprentissage de FLE.

A partir de ce travail, nous avons remarqué l'existence d'une de trois canaux particuliers de la communication non verbale : le regard, les gestes les mouvements.

Il est apparu que le regard pouvait être un outil puissant pour l'enseignant si celui-ci est pleinement présent à ses élèves, notamment pour susciter leur attention en rencontrant leur regard, mais aussi en le redirigeant vers le savoir à transmettre.

Conclusion générale

Quant aux gestes, qui peuvent être para-verbaux, prosodique, déictique, iconiques et autonomes, ils peuvent servir autant à provoquer l'attention par leur aspect démonstratif ou bruyant, qu'à motiver les élèves par l'énergie qu'ils leur transmettent. Ils peuvent aussi révéler très fructueux quand, par exemple, ils servent à décrire un élément de savoir et qu'ils facilitent ainsi sa compréhension. Enfin, ils favorisent l'apprentissage quand ils d'une façon ou d'une autre la mémorisation d'un savoir.

Et pour finir, les mouvements de l'enseignant dans la classe, ou, autrement dit ses déplacements, s'ils sont dynamiques et conscients, peuvent être une source de d'attention et de motivation non négligeable pour les élèves. Et comme les gestes, ils peuvent parfois être utilisés à des fins descriptives ou démonstratives.

Après l'analyse des données nous pouvons dire que les résultats obtenus durant notre étude nous ont permis de confirmer nos hypothèses posées dans l'introduction générale, « les attitudes corporelles qu'utilisent l'enseignant durant le cours aident les apprenants à mieux accéder au sens transmis sans aucune intervention de la langue maternelle », « la communication non-verbale est effectivement une méthode d'enseignement privilégiée qui permet efficacement d'attirer l'attention des apprenants, cela les aidera à mieux concentrer donc à mieux mémoriser » et montré l'efficacité de l'utilisation du langage non-verbal comme un support pédagogique dans les classes de 4ème année primaire et ses effets positifs sur la compréhension et la mémorisation ainsi que la motivation des élèves.

On conclure que le langage non-verbal rassure les élèves en classe de FLE, ce qui les motive et les implique davantage dans le processus d'Enseignement/Apprentissage.

Les annexes

Je conjugue **SÉQUENCE 2**

... pour recopier dans ton cahier.

Avec nous, tu vas apprendre à nager et tu **aimer** la natation.

Verbe **aimer**
au futur simple

J' **aimerai**
Tu **aimeras**
Il/Elle **aimera**
Nous **aimerons**
Vous **aimerez**
Ils/Elles **aimeront**

... puis relie comme dans l'exemple suivant.

Après demain, c'est l'excursion à la campagne.

J' → **aimerai**
Tu → **aimeras**
Il/Elle → **aimera**
Nous → **aimerons**
Vous → **aimerez**
Ils/Elles → **aimeront**

... voir les jolis paysages.

3 Complète avec les terminaisons suivantes : **era, erai, eront, eres, eront**.

Demain, c'est le grand concours de natation. Le professeur rappelle les règles du jeu :

- Je **commence** par donner le signal de départ.
- Le directeur **sera** là, il **arbitrera** la course avec moi.
- Vous **plongez** tous en même temps.
- Massinissa, attention ! Tu ne **gênes** plus tes camarades.

Les spectateurs resteront dans les tribunes, ils **féliciteront** le gagnant.

quatre-vingt-cinq 85

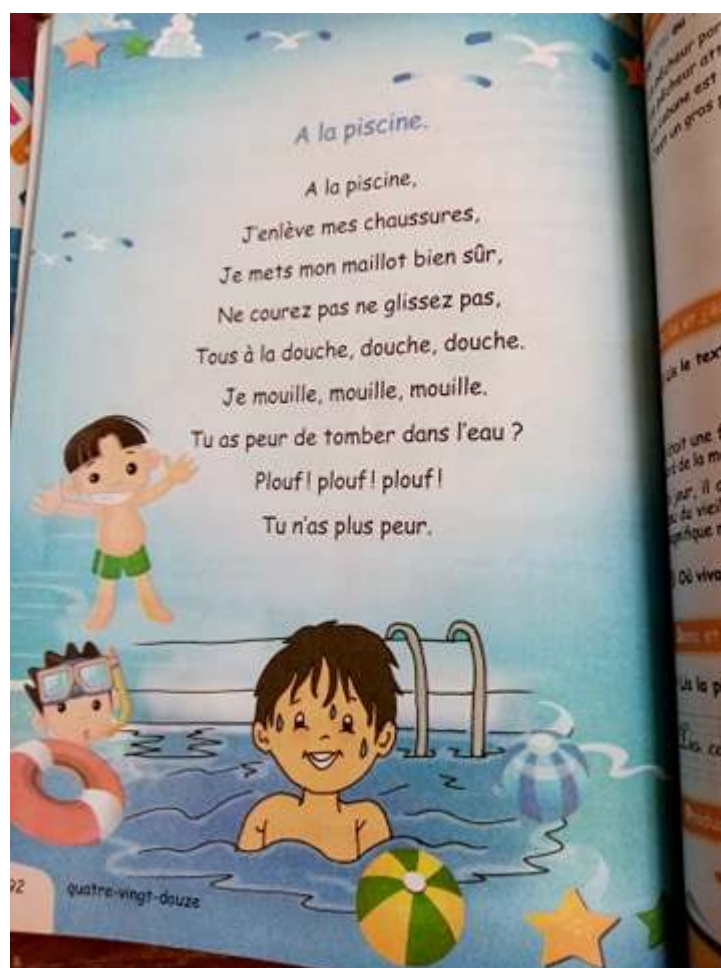
... Pour conjuguer un verbe du 1^{er} ou du 2nd groupe au futur, révisons l'infinitif du verbe et on ajoute les terminaisons suivantes : **ai, as, a, ons, ez, ont**.

Présent Futur

Personne	Présent	Futur
P, R	goûte	goûtera
J		arriverai
Tu		arriveras
Il/Elle		arrivera
Nous		arriverons
Vous		arriverez
Ils/Elles		arriveront

Renforcer le point de langue du jour par les exercices suivants :

L'activité de la conjugaison



La comptine

Annexe02 : les grilles d'observations

L'utilisation de non verbale par les enseignantes :	Enseignante A			Enseignante B		
	S	R	J	S	R	J
La proxémique						
Distance public						

annexes

Distance social						
Distance personnelle						
Distance proche						
Le déplacement						
L'enseignante se déplace entre les rangés.						
L'enseignante debout devant le bureau ou le tableau.						
L'enseignante se déplace au fond de la classe.						
L'enseignante se rapproche de l'élève pour corriger son travail						
Le visage et les mimiques						
L'enseignante utilise les mimiques et les expressions faciales pour exprimer une exclamation.						
L'enseignante les utilise pour montrer la colère.						
l'enseignante les utilise pour montrer le dégoût						

annexes

L'enseignante porte un visage souriant.						
L'enseignante est toujours sérieuse pour gérer la classe.						
L'enseignante utilise les signe non verbaux pour exprimer son d'accord, sa compréhension les élèves.						
l'enseignante fait le recours a la langue maternelle.						
Le regard						
L'enseignante surveille par son regard toute la classe.						
l'enseignante concentre son regard sur les élèves les plus actifs.						
L'enseignante concentre son regard sur les élèves les moins actifs.						
L'enseignante porte son regard à celui qui parle.						
La posture						
L'enseignante utilise l'humour.						
L'enseignante sait solliciter l'attention des						

annexes

élèves.						
L'enseignante écoute attentivement l'élève quand il parle.						
L'enseignante fait participer tous les élèves à tour de rôle.						
L'enseignante fait monter les élèves au tableau.						
l'enseignante s'assoie sur le bureau.						
L'enseignante illustre par d'autre support (son corps, les images...).						
La gestuelle						
L'enseignante utilise les gestes pour renseigner sur le sens d'un mot difficile.						
L'enseignante les utilise pour la gestion de la classe.						
L'enseignante utilise les gestes en touchant l'élève.						
l'enseignante les utilise encourager et féliciter les élèves.						
Les modulations de la voix						

annexes

La diversité de l'intonation utilisée par l'enseignante.						
l'enseignante parle à haute voix pour capter l'attention des élèves.						
L'enseignante parle à haute voix pour expliquer le cours.						
Il y a des moments des silences.						
L'enseignante répète les mots et les expressions les plus difficiles.						
L'enseignante baisse sa voix pour que tout le monde puisse s'écoute.						
l'enseignante utilise le chuchotement pour faire comprendre.						
L'apparence et les vêtements						
L'enseignante se tient correctement.						
L'enseignante porte une blouse blanche.						
L'enseignante porte les accessoires.						

annexes

Enonce	Geste	Type de geste
Enseignante A		
1-« Assez-vous »		
2-« C'est juste »		
3-« Vas au tableau »		
4-« Levez le doigt »		
5-« Calmez-vous »		
6-« Croisez les bras »		
7-« Vas y- Leila »		
8-« Madjid sait nager »		
Enseignante B		
1-« silence ! »		
2-« répète »		
3-« prenez vos place »		
4-« attention ! »		
5-« la réponse n'est pas		

annexes

correcte »		
------------	--	--

La motivation :	Enseignante A		Enseignante B	
	oui	non	oui	non
-Les élèves participent toujours.				
-Ils sont heureux et souriants avec leur enseignante.				
-Ils sont attentifs et bien concentrés.				
-Ils sont actifs.				
-Il y a une compétence entre eux.				
-Les élèves sont calmes.				
-Ils sont respecté leur enseignante.				
La compréhension :				
-Le regard est fixé vers l'enseignant quand il parle.				
-Ils manifestent par des gestes non verbaux leur mal compréhension.				
-Ils comprennent leur leçon.				
-Ils chuchotent entre eux pendant le cours.				

annexes

-Ils font des mouvements par la tête pour manifester leur compréhension.				
-Ils sont habitués à l'utilisation de la langue maternelle.				
La mémorisation :				
-Les élèves conservent les nouveaux mots rapidement.				
-Ils répètent les mots et les expressions expliqués par l'enseignante.				
-Ils réinvestissent les mots mémorisés.				
Les mouvements des corps et les gestes des apprenants :				
- Ils ne respectent pas le tour de rôle.				
-Ils sont debout toujours.				
-Ils regardent ce que l'enseignante écrit sur le tableau et imitent son geste pour écrire la même chose.				
-Les élèves s'assoient correctement sur les chaises.				
-Les élèves s'expriment à haute voix pendant la réponse sur une question posée.				

Références bibliographiques

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrages

- ABRIC, J-C., psychologie de la communication, Ed. Armand Colin, 2008.
- BARRIER, G., la communication non verbale : aspects pragmatiques et gestuel des interactions, 1996.
- BAYLON, C, MIGNOT, X., Initiation a la sémantique de langue, Ed. Nathan, paris, 2002.
- BIRDWHISTELL, R-L, non verbal communication in humain interaction, 1981.P.19.
- CABRIS, G., ROCHER, L.geste et communication, Ed. Hatier, paris, 1989.
- COSNIER, J, BROSSARD, A., la communication non verbale, Ed, Dola chaux et Nieslté, paris, 1984.
- DE SAUSSURE, F., cours de linguistique générale, Ed .Talantiki, Bejaia, 2002.
- ESSONO, M, l'impact de geste pédagogique sur l'enseignement (apprentissage des langues étrangères).
- HALL, E-T., La dimension cachée, Ed, Seuil, paris, 1971.
- HENNEL-BRZOZOWSKA, A., La communication non verbale et para-verbale perspective d'un psychologue, synergies Pologne, n°05,2008.
- KABARRE, W., the cultural basis of émotions and gestures : communication in face to face interaction, p.212.
- LAVER, J., Voice qualité mdinexial information : communication in face to face interaction, Ed.hdt, Rinhat and Winston, new York, p.196.
- PEIRCE,C-S,1904,cité et commenté par delle dalle,G,Ecrits sur le signe,Ed,seuil,paris,1978,p.232.
- TELLIER, M., L'impact de geste pédagogique sur l'enseignement (apprentissage des langues étrangères).

Article

COSNIER, J., communication non verbale et langage, disponible sur :

- <http://www.google.com/II.1.com.non.verbale.2.pdf>.
- TELLIER, M., l'usage des gestes en langue étrangère : quel effet pour la compréhension auprès des jeunes enfants ?disponible sur : « hal.archives-ouverts.fr/docs/00/48/39/58/PDF/3985.pdf ».

Bibliographie

- <http://www.insuf.fle.haute+fort.com./tag/communication>. (26/04/2015.22/66).
- <http://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=la+communication+PDF>.
- <http://www.larousse.fr/dictionnaire./français/apprentissage/4748consulte> le 10-02-2018 à 12h.
- « <http://fr.wikipedia.org/w.ki/sch%c3%A9ma+de+jakobson> »consulte le 17-01-2018 à 11h.
- SCHEMMINGER, quelques réflexions méthodologique à propos de l'évaluation en classe bilingue, 2003, disponible sur : <http://www.cahierdudgepe.fr/index.php?d=2564,consulte> le 02-05-2018 à 12H.
- <http://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=schéma+de+jakobson>.
- <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=m%C3%A9moire+de+bouchachia+meriem>.

Dictionnaire

- Dictionnaire : Le petit Larousse illustré, 2012, p240.
- Dictionnaire : Le petit Larousse illustré, 2011.
- Dictionnaire Larousse- disponible sur :
- <http://bit-ly/1fwian> »consulte le 15-01-2018 à 9h.
- Dubois, Mathee, G, et al, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed.larousse bordas/her(Québec),1994.p.22.

Résumé :

La classe est le premier lieu de contact enseignant /élève que l'enseignant est un animateur essentiel dans cette interaction (enseignant-élève), pour transmettre un savoir –faire et pour maîtriser une langue étrangère dans le processus Enseignement/Apprentissage de FLE.

L'enseignant fait un recours volontaire à la communication non-verbal (les gestes, les mimiques, les mouvements...), pour transmettre les informations, et favoriser l'accès au sens, et faciliter la compréhension, la mémorisation chez l'élève.

Les mots clés :

Communication non-verbal, geste, apprentissage, enseignement, mémorisation, FLE.

Abstract :

The class room indeed is the first place where the teacher interacts with the student and plays an essential role in this interaction to transmit the know-how and to master the foreign language using the approach of teaching/Learning of FLE.

The teacher in order to transmit information, facilitate the understanding and enhance student's memorizing ; he makes a voluntary recourse to the non-verbal communication (gestures, facial expressions, movements...).

Keys Words :

Non verbal communication, gestures, teaching, learning, memorization, FLE.